

Vol. 27 n°37 Edmonton, le vendredi 15 octobre 1993 20 pages 60¢



Célébration à St-Paul



(Photo Carole Thibeault)

La première présidente diocésaine, Mme Lucienne Monpetit, et la présidente nationale, Aline Caron, ont eu l'honneur de couper le gâteau de 25e anniversiare du MFC de St-Paul.

...à lire en page 3

Session de formation en animation culturelle

...à lire en page 3

Un nouveau local pour l'ACFA de Fort McMurray

...à lire en page 5

Plamondon fête un nonagénaire

...à lire en page 6

Vivre du théâtre à Calgary

...à lire en page 7

15/10

Une injustice envers le secteur culturel francophone

OTTAWA(APF): Lorsqu'un citoyen canadien reçoit en moyenne un dollar du gouvernement fédéral pour les arts et la culture, un francophone vivant en milieu minoritaire ne reçoit que 50 cents. Pour les francophones de l'extérieur du Québec, il est grand temps de corriger cette injustice. Mais encore faudrait-il que les politiciens leur prêtent une oreille attentive.

La Coalition nationale pour un financement des arts et de la culture a décidé de faire entendre sa voix et de dénoncer «le mutisme entêté des politiciens» durant la campagne électorale.

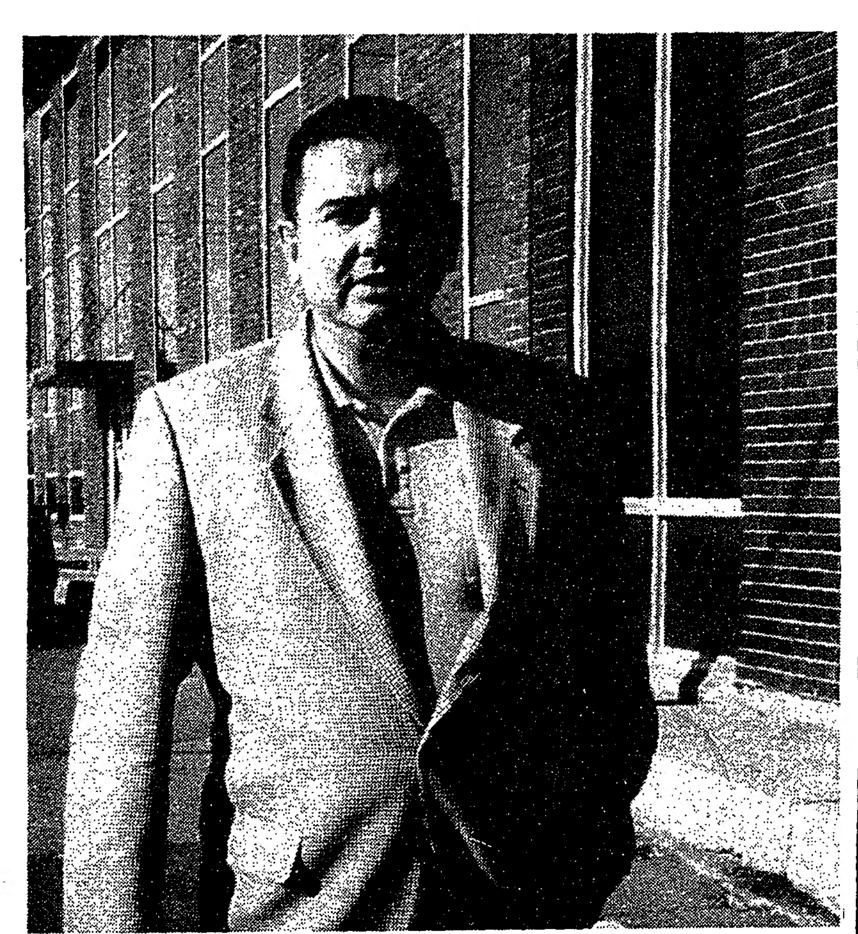
Ce qui se passe, c'est que les francophones qui oeuvrent dans les arts et la culture constatent à leur tour que la francophonie canadienne n'est pas à l'ordre du jour des débats politiques durant cette campagne électorale.

«On ne réclame rien de plus, ni de moins, que notre part juste et équitable» explique le porte-parole de la coalition, M. Pierre Pelletier. On ne réclame pas de «l'argent neuf», mais seulement un réaménagement de 0,4 % du budget fédéral de 2,8 milliards $ destinés au secteur culturel. On réclame aussi la création d'un fonds de rattrapage qui servirait à financer des infrastructures et des réseaux de diffusion.

Selon la Coalition, les francophones ne reçoivent que 11 millions $ par année, alors qu'ils devraient recevoir 22 millions $ compte tenu que les communautés francophones représentent 3,7 % de la population canadienne.

Depuis sept ans, les membres de la Coalition nationale ont rencontré à plusieurs reprises les fonctionnaires fédéraux responsables du secteur culturel. Selon le directeur général de la Fédération culturelle canadienne-française, Sylvio Boudreau, les fonctionnaires ne contestent pas les chiffres avancés par la Coalition. Mieux encore, ils ont fait preuve de bonne volonté depuis deux ans. Le problème, ajoute M. Boudreau, c'est qu'ils se sentent impuissants. Car pour réaménager les fonds actuels, la décision doit venir d'en haut, c'est-à-dire du ministre du Patrimoine canadien, Mme Monique Landry.

Rapport sur l'éducation postsecondaire



(Photo Carole Thibeault)

Les francophones de la province ont certains besoins en ce qui à trait à l'éducation postsecondaire. Le Comité conjoint sur la formation et le développement, composé de quatre organismes francophones remettait la phase I de leur projet. Dr Jean Watters et Marc Arnal ont été les consultants embauchés pour réaliser l'étude.

...à lire en page 2

• *Sports*

Jouez au gérant d'estrade

...à lire en page 12

En bref...

Prix d'excellence

ALBERTA- Le 4 octobre dernier, le ministre du Commerce extérieur, M. Tom Hockin, présentait les Prix d'excellence à l'exportation canadienne 1993 à 10 entreprises canadiennes. En Alberta, les compagnies I.P. Constructor LTD de Calgary et The Training Group Inc. (TTG) d'Edmonton ont remporté cet honneur car elles ont marqué une réussite dans le secteur des exportations. Elles ont été choisies parmi 166 candidatures.

Plus de construction

CALGARY- Selon la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL), la construction résidentielle à Calgary a fait un bond de 25 % en septembre. Les mises en chantier sont passées de 429 en août à 535 en septembre. Depuis le début de 1993, 3 729 maisons individuelles ont été mises en chantier à Calgary, soit 17% de moins que durant la même période en 1992. Dans les centres urbains albertains, il y a eu, en septembre, 1 399 mises en chantier, soit 7 % de plus qu'en août.

Coopération

OTTAWA- Le mouvement coopératif mondial s'est enrichi de près de 40 millions de nouveaux membres au cours de la dernière année, pour s'établir à 706 millions de personnes, selon le plus récent rapport de l'Alliance coopérative internationale (ICA). Le nombre d'organismes coopératifs qui sont membres de cette organisation a augmenté de 8,3 % en un an, et 92 pays y sont maintenant représentés, une majoration de 12,2 %.

Fertilisants

STE-FOY- Une étude en cours à la Station de recherches d'Agriculture Canada à Sainte-Foy permettrait aux céréaliculteurs d'utiliser la somme exacte de fertilisants à meilleurs coûts et de réduire l'impact environnemental. Le projet, mené par Dr Daniel Isfan, fait l'étude des besoins en azote des céréales dans plusieurs types de sols du Québec.

Au provincial

Ralph Klein reçoit une pétition du quartier no 5

CAROLE THIBEAULT

CALGARY- Depuis les élections municipales dans le quartier no 5 à Calgary, le 20 septembre dernier, la francophone Suzanne Sawyer s'est trouvé un nouveau cheval de bataille: s'assurer que les électeurs aient une représentativité «réelle» au conseil municipal.

On se souviendra que M. Ray Jones est sorti grand gagnant de cette élection qui mettait en lice un nombre record de 23 candidats. Et de ces 23 candidats, huit résidaient à l'extérieur du quartier. Selon Mme Sawyer, qui est arrivée au deuxième rang du scrutin, il est injuste de permettre à ces non-résidents de se présenter à une élection pour représenter un quartier dont ils ne font même pas partie.

C'est ainsi que Mme Sawyer a lancé une pétition dans le but de faire réviser le «Local Authorities Election's Act» et ce, avant même que les électeurs se rendent aux urnes. «Les gens trouvaient ça inacceptable que n'importe qui puisse se présenter. Je ne veux pas qu'on se retrouve dans la même situation à la prochaine élection», a déclaré Mme Sawyer au journal Le Franco.



Suzanne Sawyer

Selon l'article 21(1) du «Local Authorities Election's Act», tout candidat doit être résident de sa juridiction s'il veut se présenter lors d'une élection. Cependant, la section (2) du même article stipule qu'il y a exception lors d'une élection municipale et que le candidat peut demeurer à l'extérieur des limites du quartier, mais à l'intérieur de la ville.

La pétition, qui compte près de 400 signatures, a été envoyée au Premier ministre, Ralph Klein, il y a déjà presque deux semaines. Selon le journal calgaréen The Mirror, du 2 octobre dernier, le bureau du Premier ministre prendra la pétition en considération. «S'il y a des gens qui sont concernés, cela mérite qu'on passe l'article en revue», de déclarer Mme Judy Dyck, porte-parole du bureau du Premier ministre.

Le postsecondaire en français, c'est possible!

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Qui ne connaît pas les déboires de la dure lutte que mènent les organismes francophones pour obtenir une éducation en français de qualité pour les jeunes francophones de la province? Seulement, l'éducation ne s'arrête pas en 12e année. Quels sont les besoins et les possibilités pour les francophones de poursuivre leurs études au niveau postsecondaire. Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), en collaboration avec l'ACFA provinciale, la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) et le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CECA), a mené une analyse de besoins pour connaître la réponse.

Divulguée le 8 octobre dernier, l'Analyse de besoins de formation et de perfectionnement en Alberta est un rapport de 166 pages qui fait le portrait des besoins de la communauté en matière de services éducatifs postsecondaires autres qu'universitaires. Les consultants de la compagnie Performa International Inc., Dr Jean Watters et M. Marc Arnal, ont réalisé des entrevues auprès de 200 francophones de neuf régions de la province.

Les principaux besoins identifiés ont été ceux de la formation initiale à l'emploi, le perfectionnement en cours d'emploi, le perfectionnement personnel ainsi que le perfectionnement au sein des organismes francophones. Les cours d'administration, de bureautique et d'informatique se sont révélés comme étant les plus en demande. En plus de se pencher sur les forces et les faiblesses des francophones et les caractéristiques des jeunes, le rapport passe aussi en revue les éléments qui devraient constituer un bon cours.

Le rapport comporte sept recommandations dont la première, et peut-être la plus importante, est d'initier le plus rapidement possible la phase II du projet, c'est-à-dire «pousser plus loin les recommandations quant aux services éducatifs à privilégier et aux modèles d'offre les mieux adaptés». Selon le Dr Watters, il semble très peu réaliste qu'on puisse en venir à la construction d'un collège centralisé étant donné la situation économique difficile. Heureusement, car le rapport mentionne que les francophones veulent «plutôt l'accès raisonnable à des cours ou des programmes postsecondaires en français dans les domaines identifiés».

Une autre observation flagrante par rapport aux recommandations est qu'elles sont toutes, en entier ou en partie, dirigées vers le CECA. Les auteurs du rapport auraient-ils oublié les autres institutions de formation telles la Société éducative de l'Alberta? «Toutes les gens étaient conscients que le CECA est en période de transition, explique Jean Watters. Je pense que de toutes les gens

...suite en page 3

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 16 octobre 1968, vol. 1, no. 47

- Jean-Louis Gagnon succède à André Laurendeau
- L'équipe Apollo a eu la frousse
- Écoles bilingues et identité: Ottawa- Les enfants canadiens-français des écoles bilingues d'Ontario sont en voie de perdre leur identité culturelle à cause de l'afflux des Canadiens anglais dans ces écoles. C'est ce qu'a déclaré le supérieur de l'Académie LaSalle. Le frère Omer Deslauriers, membre du comité gouvernemental sur les écoles francophones, a exprimé cette inquiétude devant le comité des commissions scolaires séparées sur les écoles de langue française. Selon le frère Deslauriers, c'est en créant des écoles spéciales pour les enfants francophones qu'il sera possible d'arrêter cette perte culturelle.
  «Le problème avec les écoles bilingues actuelles, a-t-il déclaré, c'est qu'elles accueillent trop d'étudiants anglophones. La langue d'enseignement est le français, mais la communication se fait en anglais pendant les récréations.
  Il doit exister un autre moyen pour les étudiants anglophones d'apprendre le français...»
- Expo-67 a coûté $273 588 537 l'an dernier
- Rendez-vous à Calgary, début novembre (éditorial)
- Manic 5 a bougé d'un pouce et demi

Au provincial

25 ans d'accomplissement

CAROLE THIBEAULT

ST-PAUL- Le Mouvement des femmes chrétiennes (MFC) du diocèse de St-Paul célébrait un événement bien spécial, le 6 octobre dernier: le 25e anniversaire de sa fondation.

Elles étaient près d'une centaine de femmes à s'être réunies au Centre de l'âge d'or de St-Paul. Elles venaient de Legal, Morinville, St-Vincent, Bonnyville, Mallaig et St-Paul. Ensemble, elles ont passé une journée à se remémorer les 25 dernières années du mouvement, en chantant, en parlant ou même en actant.

Le MFC est né au Québec sous le regroupement des Dames de St-Anne dont on a changé le nom en 1962. Réservé aux femmes de langue française, le mouvement s'est propagé dans trois autres provinces, soit l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et l'Alberta et compte aujourd'hui plus de 24 000 membres.



(Photo Carole Thibeault)

Les femmes se sont remémoré de bons souvenirs en présentant des saynètes caricaturisant les oeuvres du Mouvement depuis 25 ans.

Ordinairement, le MFC oeuvre sous la direction d'un thème précis qu'on renouvelle tous les deux ans. «La famille chrétienne» est le thème qu'on exploitera encore pour la prochaine année et ce, partout au Canada.

Selon Aline Caron, présidente nationale, le MFC offre l'occasion aux femmes de développer des habiletés et de se découvrir des talents tout en oeuvrant selon la parole de Dieu. «On n'est pas un mouvement féministe. On ne renie pas les hommes», mentionne-t-elle. Et d'ajouter Diane Jalbert, présidente diocésaine: «On n'est pas un mouvement de revendication».

La journée s'est donc déroulée dans la bonne humeur et la joie de vivre. Des représentantes du diocèse de Grouard-McLennan sont également venues participer à cette célébration. De plus, quatre représentants du bureau national étaient sur place: Aline Caron, présidente, père Gérard Côté, aumônier, Louise Duchesneau, secrétaire-trésorière et Gervaise Trudel, vice-présidente.

La journée s'est terminée par une messe célébrée par Mgr Raymond Roy, suivie d'un banquet où amis et conjoints étaient invités.

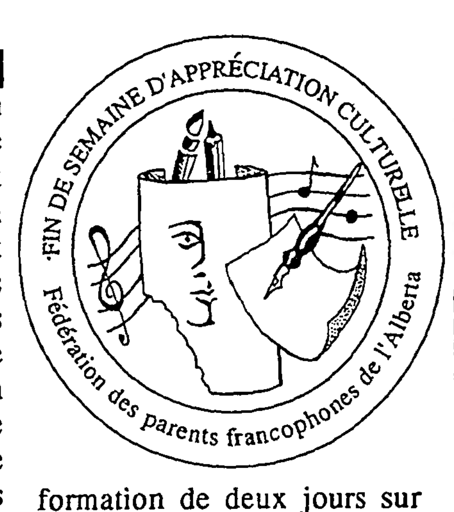
• L'animation culturelle dans les écoles

Un outil de sensibilisation à la réalité francophone

JEAN-LUC THIBAULT

L'animation culturelle joue un rôle important dans le développement du sentiment d'appartenance de l'élève à la communauté francophone. C'est pourquoi, en 1990, les différentes écoles françaises en Alberta ont organisé une «Fin de semaine d'appréciation culturelle». L'objectif était de permettre aux élèves d'une région de fraterniser avec leurs homologues du reste de la province. Cette activité est devenue, depuis, un événement annuel.

Afin de mieux préparer les professeurs et les animateurs culturels à organiser la prochaine rencontre au printemps 1994, la Fédération des parents francophones de l'Alberta, la FPFA, a invité une trentaine d'intervenants scolaires à participer à une session de



formation de deux jours sur l'animation culturelle.

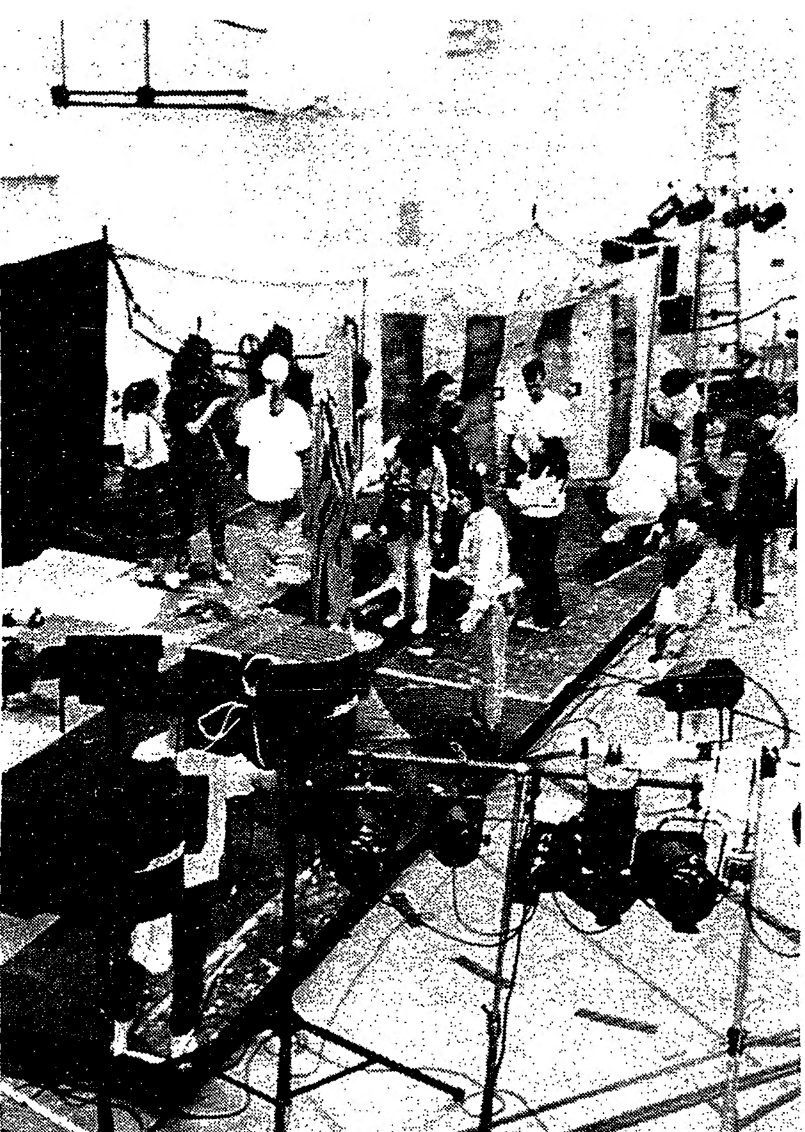
Animée par Jo-Anne Richer, la session de formation avait pour buts de discuter d'animation culturelle, de fournir aux intervenants scolaires des méthodes d'organisation et, finalement, de réaliser un plan d'action pour préparer les élèves en vue de la «Fin de semaine d'appréciation culturelle».

Madame Richer est une enseignante ontarienne qui a écrit plusieurs publications sur l'animation culturelle. Elle explique que l'animation culturelle est «l'ensemble des moyens qui permettent le cheminement culturel de l'élève et de la communauté par le biais de l'éveil ou d'une prise de conscience individuelle et collective, d'une identification de soi, et, d'un engagement au sein de la vie scolaire et communautaire».

Jo-Anne Richer précise que la session de formation aura surtout servi à faire comprendre aux intervenants scolaires l'importance d'une bonne animation culturelle et le rôle que celle-ci joue dans le développement même de la communauté franco-albertaine. Elle ajoute qu'il ne faut pas non plus hésiter à utiliser les ressources qui existent dans le milieu, permettant ainsi à l'élève de s'identifier plus facilement à sa communauté.

Du côté des participants, on a beaucoup appris, semble-t-il. Lorraine St-Martin est aide-enseignante à l'école Citadelle de Legal. Elle dit avoir hâte de retourner en classe et de mettre en pratique les concepts présentés tout au long de la fin de semaine. Pour sa part, Rock Cormier, de l'école Père-Lacombe d'Edmonton, a surtout apprécié l'atelier sur la radio étudiante. Il croit qu'il pourra maintenant mieux planifier la mise sur pied d'une telle radio au sein de son école. «Nous n'aurons pas besoin de commencer à zéro. L'information reçue pourra nous servir de base pour structurer notre projet de radio.»

Pour le directeur de la FPFA, Yvan Beaubien, cette fin de semaine a permis de compléter la formation théorique, présentée en janvier dernier, en y ajoutant le volet pratique. C'est également l'occasion de réfléchir sur le travail que l'on fait en animation culturelle dans nos écoles.



(Photo d'archives)

Les préparatifs lors de Fin de semaine d'appréciation culturelle 1993.

Analyse

...suite de la page 2

a parlé, il n'y a personne qui a fait des commentaires vis-à-vis des services éducatifs. On a basé nos affirmations à partir des commentaires qui nous ont été faits».

Cette analyse de besoins arrive à point pour Francophonie Jeunesse de l'Alberta car, trois jours plus tôt, l'organisme déposait un mémoire lors des audiences publiques tenues par le ministère des Études supérieures. Ces audiences portent justement sur l'orientation et les priorités de l'éducation aux adultes dans la province. «On trouve très important que la province reconnaisse l'importance d'offrir des cours postsecondaires en français, surtout avec la croissance des écoles francophones et le programme d'immersion en Alberta qui est le plus populaire per capita au Canada», a ajouté Pierre Bergeron, directeur de FJA.

Éditorial

Une élection qui divise...

Il serait difficile de ne pas parler d'élection alors qu'il reste moins de dix jours avant le scrutin... Les derniers sondages démontrent une polarisation des votes selon les régions du pays.

Au Québec, les sondages indiquent que l'intention de vote est majoritairement en faveur du Bloc québécois.

Dans l'ouest du pays, la tendance penche de plus en plus en faveur du Parti réformiste.

L'émergence de ces deux partis politiques sur la scène fédérale n'est pas sans causer de vilains maux de tête aux trois partis qui, jusqu'à aujourd'hui, se partageaient les votes des Canadiens.

L'avenir du Nouveau Parti Démocratique est plutôt sombre, surtout si l'on pense au sort qu'ont réservé les Albertains au Parti néo-démocrate provincial lors des dernières élections.

Depuis plusieurs jours, c'est au tour du Parti conservateur de voir ses appuis s'effriter, et ce, à tel point que l'on doute qu'il puisse faire élire suffisamment de candidats pour former l'opposition officielle.

Donc si la tendance se poursuit, il ne restera plus que les Libéraux pour être en mesure de former le prochain gouvernement qui sera peut-être minoritaire ou peut-être majoritaire...

Peu importe quel sera le résultat final, le pays se retrouvera plus divisé que jamais... Ce qui devrait drôlement compliquer le travail de celui ou celle qui formera le gouvernement.

Le choix des électeurs

Dans un pays démocratique, il faut respecter le choix des électeurs même si parfois ce choix risque d'avoir des conséquences néfastes pour l'avenir du pays.

Le résultat final repose donc sur les indécis. Ce sont eux qui pourront décider, dans les circonscriptions où la lutte est serrée, quel candidat devrait les représenter à Ottawa. Ce sont eux qui décideront si le prochain gouvernement sera minoritaire ou majoritaire.

Ici en Alberta, le choix devait se faire entre les conservateurs et les réformistes, avec une certaine percée libérale dans la région d'Edmonton. Mais aujourd'hui, on peut parler beaucoup plus d'une course à trois dans un grand nombre de circonscriptions, avec une prédominence pour le Parti réformiste.

Dans une Chambre des communes éclatée, comme risque de l'être la prochaine, il serait préférable d'avoir, pour nous représenter, les meilleurs candidats ou candidates possible et ce peu importe leur allégence politique.

Il faut regarder certes le programme électoral de chaque parti. Voir quel parti peut mieux lutter contre le déficit et créer de l'emploi, et ce, sans toucher à nos programmes sociaux.

Mais entre choisir entre un parti ou un candidat, c'est ce dernier qui devrait normalement l'emporter, car il ou elle sera toujours le ou la mieux qualifié-e pour répondre aux besoins de sa communauté. Un bon député saura toujours faire la différence entre ce qui est bon pour ses électeurs et ce qui est bon pour son parti.

5 pour cent de réduction

Pendant que les partis politiques fédéraux courtisent les électeurs, les gouvernements provinciaux se battent, eux, pour diminuer leurs dépenses. Ici en Alberta, le Premier ministre Ralph Klein refuse d'imposer une taxe provinciale pour augmenter ses revenus. Il croit qu'il peut équilibrer son budget en réduisant de plusieurs centaines de millions de dollars les dépenses dans le domaine de la santé, dans l'éducation et en demandant aux fonctionnaires d'accepter de réduire leur salaire de 5 pour cent.

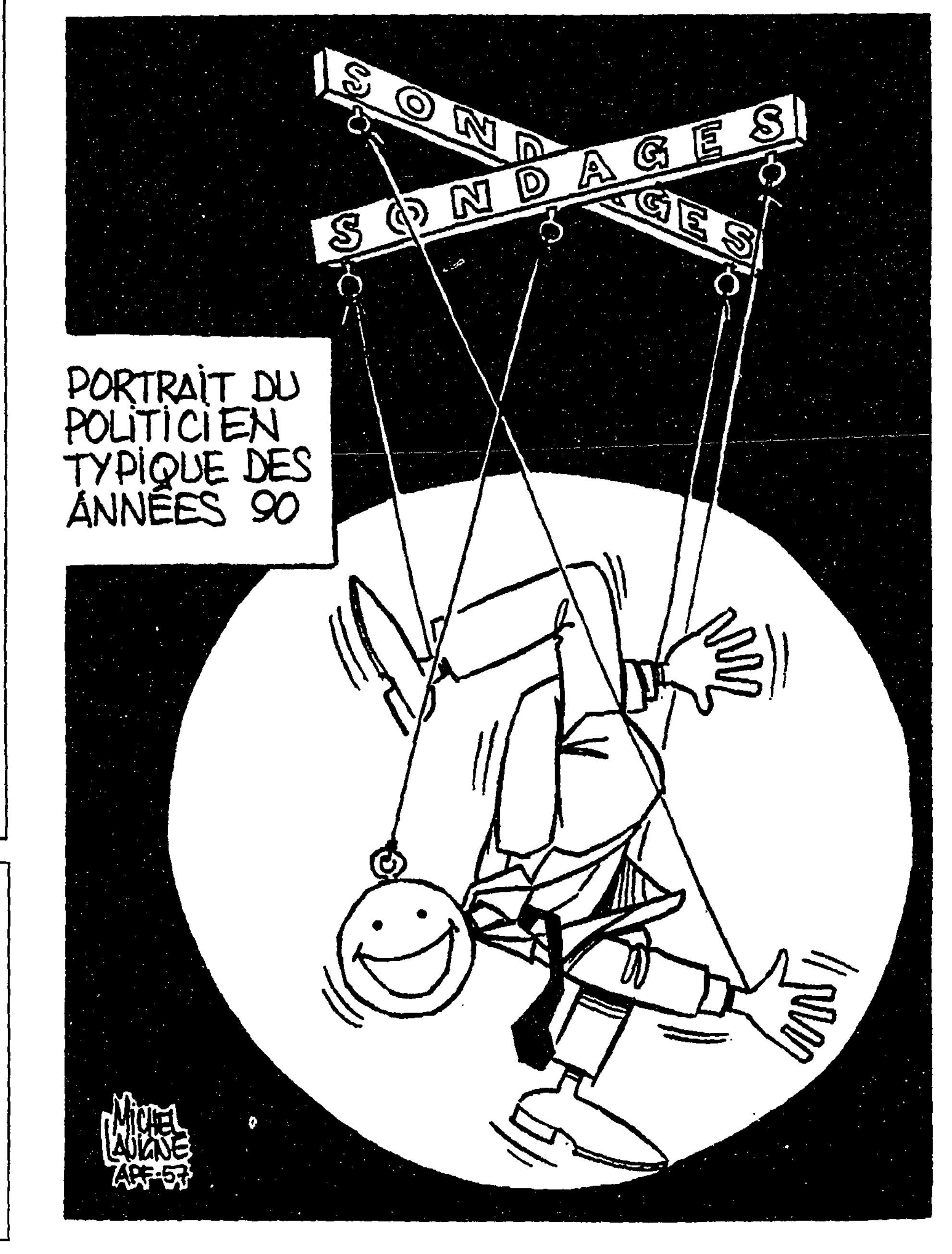
Les fonctionnaires ont déjà fait connaître leur opposition concernant cette baisse de salaire. Ils soutiennent que cette proposition du Premier ministre équivaut à leur faire payer un impôt supplémentaire. Ils disent qu'ils ne sont pas responsables de la mauvaise administration du gouvernement et ils ne voient pas pourquoi ils devraient être obligés de payer davantage que les autres citoyens. Ils n'ont pas tout à fait tort.

Ce n'est certainement pas de leur faute si le gouvernement a investi à perte des centaines de millions de dollars dans Novatel. Ce n'est pas non plus la faute des fonctionnaires si les redevances de l'industrie énergétique n'ont pas atteint les objectifs escomptés.

La situation dans lequel se retrouve le gouvernement albertain risque de devenir plus critique encore si son intention de réduire les dépenses sur le dos des fonctionnaires mènent à une confrontation.

Il doit y avoir des façons de couper dans le gras de l'appareil administratif du gouvernement sans pour autant s'aliéner une partie de la population. C'est la responsabilité du gouvernement de trouver cette solution en collaboration avec tous les secteurs de la société.

Jean-Luc Thibault





Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Qu'en pensez-vous?

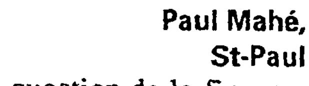
De quoi veut-on entendre parler?

CAROLE THIBEAULT

ST-PAUL- Dans dix jours, 17 millions de Canadiens se rendront aux urnes pour élire un nouveau gouvernement. Pendant que candidats et chefs de partis se font la lutte afin de gagner la faveur de l'électorat. L'économie, les programmes sociaux, l'emploi, la santé, l'éducation, les paiements de transfert aux provinces et bien d'autres sujets sont débattus. Néanmoins, de quoi les citoyens veulent-ils vraiment entendre parler?

Questions: Selon vous, quelle est la question la plus importante que nos politiciens devraient davantage prendre en considération? Pourquoi?





Paul Mahé, St-Paul

«La question de la finance. En réglant la question de la finance, on trouve l'emploi pour nos citoyens, ce qui est très important».





Alain Lajoie, Bonnyville

«Je pense que la question la plus importante, c'est de payer nos dépenses, la dette. Ici au Canada, on est un pays riche et on ne devrait pas avoir de dette du tout. On ne devrait pas être en récession».

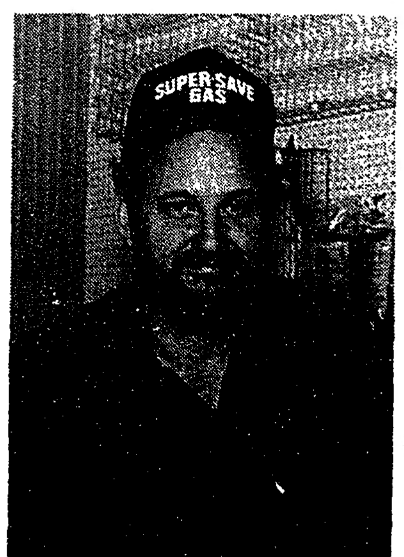
Albert Laporte, Bonnyville

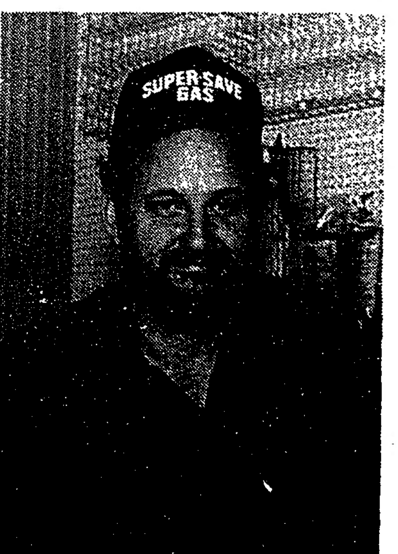
«Le déficit, sûrement. Ça ne peut pas continuer comme ça va là. On va tout perdre nos programmes sociaux».

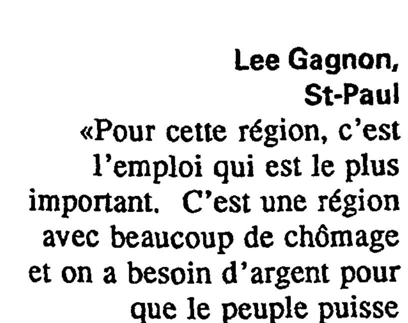


Gilbet Proulx, Bonnyville

«La préoccupation des Canadiens dans le moment, c'est l'emploi. Il n'y a pas de doute. Si on n'a pas le ventre plein... le reste n'est pas important».







Lee Gagnon, St-Paul

«Pour cette région, c'est l'emploi qui est le plus important. C'est une région avec beaucoup de chômage et on a besoin d'argent pour que le peuple puisse dépenser».

Un nouveau local au service des membres



Le nouveau local de l'ACFA de Fort McMurray sert pour toutes les occasions: par exemple, les Salon du livres.

MARC NADON

FORT MCMURRAY- L'ACFA régionale de Fort McMurray cherchait depuis belle lurette à réaménager son local afin qu'il devienne plus attrayant pour ses membres.

L'association a donc déménagé ses bureaux dans le même édifice mais dans un local plus grand et beaucoup plus aéré. «Nous sommes tellement près de notre ancien local que nous n'avons même pas eu besoin de changer d'adresse», dit Jean-Luc Simard, agent de développement de l'ACFA.

Le local, en étant plus grand, permet plus de confort et peut mieux accommoder les besoins. Les rénovations du local ont commencé progressivement à la fin du mois de mars avec l'aide de plusieurs bénévoles. Celui-ci ressemble à un jardin lui donnant un air chaleureux et accueillant pour ses membres. Ces derniers s'en servent pour des réunions de toutes sortes, des parties de cartes, etc. Aussi, grâce à l'achat d'une télévision géante, les membres pourront regarder leurs émissions préférées telles les parties de hockey, les documentaires de toutes sortes et bien d'autres, en français.

Épluchette de blé d'Inde

Dans un autre ordre d'idées, l'ACFA a organisé une épluchette de blé d'Inde, le 11 septembre, à la Légion canadienne. La soirée a connu un franc succès. La visite d'Éric Lapointe, un musicien francophone de Fort McMurray et membre de l'association, en a fait danser plusieurs au son de son synthétiseur et de son accordéon. André Provencher d'Edmonton était le disc-jockey pour l'occasion et il a démontré une fois de plus son professionnalisme dans le domaine en faisant le survol des plus belles chansons francophones d'aujourd'hui et d'autrefois.

L'association a étrenné son nouveau local en présentant Le salon du Livre qui a eu lieu les 24, 25 et 26 septembre. L'activité s'est très bien déroulée et les visiteurs ont été très impressionnés par la grande sélection de volumes et de disques.

Ces deux activités ne sont qu'une petite partie de cette grosse boule de neige d'activités prévues pour les mois à venir. À noter que l'ensemble des activités toucheront tous les secteurs de notre programmation, que ce soit des activités culturelles, spirituelles, sportives ou sociales.

Avis aux voyageurs

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La compagnie aérienne Canadien international lance une nouvelle promotion aux voyageurs du Canada. Le programme, appelé «Valeurs familiales», vise tant les parents accompagnés d'enfants, que les jeunes et les personnes âgées.

Premièrement, les enfants âgés de 6 à 17 ans peuvent obtenir un meilleur tarif sans achat d'avance ou restrictions de séjour minimum lorsqu'ils accompagnent un adulte, ce qui facilite les voyages de dernières minutes.

Deuxièmement, un enfant âgé de 2 à 5 ans peut voyager gratuitement s'il accompagne un adulte. Comme toujours, les enfants âgés de moins de deux ans sont aussi admis gratuitement s'ils sont gardés sur les genoux d'un adulte.

Troisièmement, les jeunes âgés de 12 à 24 ans sont admissibles aux tarifs «jeunesse» pour les vols en attente. Le tarif en attente, sans taxes, entre Calgary et Vancouver est de 184$ et de 486$ entre Calgary et Toronto. Il est aussi possible d'acheter des allers simples à la moitié du prix de l'aller-retour.

Quatrièmement, les passagers âgés de 65 ans et plus peuvent obtenir un rabais de 10% sur tous les tarifs qui s'appliquent à des vols aller-retour au Canada. Les passagers ne doivent pas acheter leur billet d'avance ou observer les critères de séjour minimum.

Cinquièmement, le programme «Golden», offert toute l'année, permet à un aîné d'amener un compagnon et de lui faire profiter aussi d'un rabais de 10%.

À l'exception du programme Golden, la promotion «Valeurs familiales» exige que tous les voyages soit terminés à la date du 17 décembre 1993.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

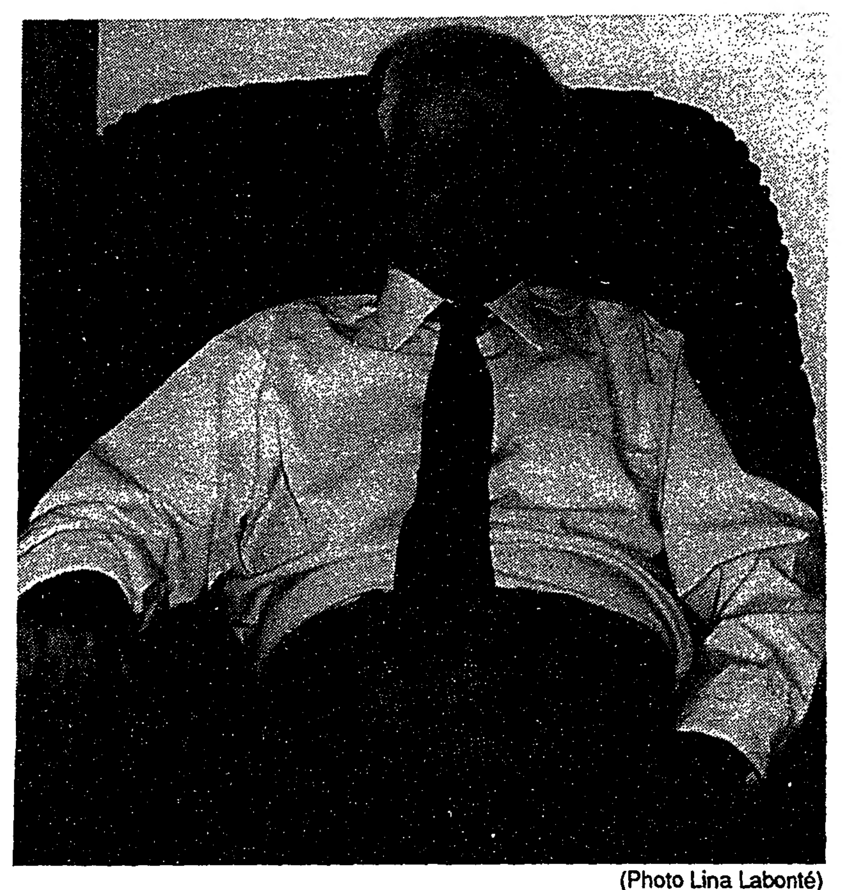
Un pionnier fête ses 90 ans

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Homme très modeste, de nature calme et toujours souriant, M. Omer Lamoureux de Lac La Biche vient de fêter ses 90 ans.

Né le 20 août 1903 à Ste-Monique (Québec), Omer Lamoureux est le troisième d'une famille de huit enfants, fils de Emaüs et Marie-Joseph (Gladue) Lamoureux.

«C'était surtout maman, raconte-t-il, qui, malgré le jeune âge des enfants, s'inquiétait de ne pas avoir assez de terres pour établir les garçons». Et justement, l'appel de colonisation dans l'Ouest canadien promettait de vastes terres.


(Photo Lina Labonté)
Omer Lamoureux

C'est ainsi que les familles Lamoureux et Durocher partent vers les grands espaces des Prairies en 1907. Omer avait alors quatre ans. Ils s'établissent à Beaumont où, déjà, plusieurs fermiers avaient élu résidence. Encore une fois, Mme Lamoureux se souciait qu'on assure assez de terrains pour sa progéniture.

En 1910, le sens de l'aventure incite MM. Lamoureux et Durocher à monter vers le nord, vers St-Paul, pour découvrir du nouveau pays. Une fois à St-Paul, les deux hommes ont considéré s'y installer mais quelque chose les motivait à continuer leur route vers le nord-ouest. À une vingtaine de kilomètres de Lac La Biche, ils découvrent enfin un terrain et y construisent un *shack*. La famille les rejoindra l'été suivant. Omer raconte: «Les enfants aussi ont joué un rôle dans la colonisation du pays. Ils vendirent leurs fermes à Beaumont et partirent pour le nord-est de la province le 15 juillet 1911, pour leur *homestead*». Leur voyage a duré 28 jours.

«Nous étions les deux premières familles qui se sont établies dans le coin. Plus tard, d'autres familles comme les Albas, les Richard, les Turgeon ont commencé à arriver». Le hameau portera le nom de Normandeau, d'après le père colonisateur bien connu, le père Normandeau.

Après sa première année à l'école de Beaumont, Omer est devenu pensionnaire au couvent des Filles de Jésus à la Mission de Lac La Biche.

Plus tard, il mariait Agnès L'Abbé et s'établissait sur la terre paternelle. Ils ont eu six enfants: Léo, Yvette, Alice, Adèle, Albert et Cécile.

En octobre 1963, le couple de retraités déménage au village de Lac La Biche, remettant leur terre à leur aîné, Léo.

Il épouse Emma L'Heureux en deuxièmes noces et ils demeurent toujours dans leur maison à Lac La Biche.

Omer confie son secret pour une bonne santé et la longévité: «Je bois beaucoup d'eau; rien d'autre. Et j'en ai bu de l'eau dans ma vie! J'ai un bon appétit: je mange 5 à 6 fois par jour, des plus petits repas. Mais j'ai une faiblesse pour le «sucrage». La vie est belle et j'ai été chanceux d'avoir eu deux bonnes femmes».

Omer est encore très agile, marchant 2 à 3 fois par jour au village pour faire des commissions et chercher son courrier. Il marche droit, sûr de ses pas. Lorsque que les gens le rencontrent, ils éprouvent beaucoup de plaisir à jaser avec lui. Il faut dire qu'il a aussi un sens de l'humour très spécial...

• La semaine de la coopération

La coopération, une formule gagnante


(Photo Jean-Luc Thibault)
Réjean Laflamme et Camille Bérubé

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON - Du 17 au 23 octobre, plus de 12 millions de membres de coopératives célèbreront la Semaine de la coopération au Canada. De ce nombre, 6 millions 600 000 membres sont fran-cophones.

La formule coopérative a permis, au cours des ans, d'aider au développement économique et social de la communauté, et ce, dans plusieurs domaines, comme l'agriculture, l'habitation, la consommation, l'épargne, etc..

Il n'y a qu'à penser aux coopératives agricoles, ici en Alberta, pour comprendre le rôle que peut jouer le mouvement coopératif comme outil de développement socio-économique.

De passage à Edmonton, Réjean Laflamme, du Conseil canadien de la Coopération, a souligné que le mouvement coopératif permet aux membres d'une communauté d'exercer un certain contrôle sur le développement de leur milieu. De plus, le principe coopératif étant acquis, il suscite la création de d'autres projets de coopération.

Le mandat de Monsieur Laflamme, au sein du Conseil, est de s'occuper du développement coopératif, économique et communautaire. Il parcourt le pays afin d'aider différents groupes à s'organiser en coopérative.

Il donne un exemple des avantages que peut représenter le regroupement coopératif. «En Saskatchewan, dit-il, une première coopérative de santé a vu le jour il y a quelques temps. Puis, une étude comparative a été réalisée entre la coopérative et un centre de santé. Les chiffres ont démontré qu'il y avait 17 pour cent moins d'hospitalisation et 20 pour cent moins de médicamentation à la

...suite en page 9

Molière ou Shakespeare? Des deux, faut-il choisir?


Suzanne Carrier


Jocelyne Scott

JEAN-PIERRE GRENIER

CALGARY- Le théâtre en français en Alberta n'est pas toujours assez vaste lorsqu'on est un mordu de la scène. Il faut alors faire une incursion du côté de sa contrepartie anglophone. C'est ce qu'ont expérimenté **Suzanne Carrier** et **Jocelyne Scott**, deux actrices bien connues du milieu théâtral francophone de Calgary.

Sourire coquin, coupe garçonne, **Suzanne** exprime une certaine espièglerie d'origine québécoise. Arrivée en 1977, il lui a fallu près de douze ans, soit en 1989, avant de monter sur la scène en français. Trois ans auparavant, en 1986, elle avait fait une première pièce, mais en anglais. Depuis, on a pu la voir à l'oeuvre devant et derrière les rideaux dans plusieurs présentations de la Société de Théâtre de Calgary. Pendant la prochaine saison, elle jouera dans **«Piège pour un homme seul»** de Robert Thomas.

Mais Suzanne a également à son actif quelques rôles dans des pièces en anglais. C'est ainsi qu'en juillet dernier, elle jouait dans «True West» de Sam Sheppard. On pourra également la voir dans la version anglaise de **«Les Chaises»** d'Eugène Ionesco, pièce qui sera présentée en novembre, au Garry Theatre.

Selon Suzanne, il est indispensable pour le théâtre français et pour les acteurs francophones, à Calgary, de s'intégrer à l'univers artistique de la majorité linguistique pour un support mutuel. «Le théâtre à Calgary, dit-elle, ça souffre! Tout le monde, Anglais, ou Français... ...Alors, tout le monde devrait s'entraider.»

Elle considère que les francophones, par peur d'assimilation peut-être, hésitent à demander l'aide de leurs collègues anglophones. Qu'il s'agisse de publicité ou de support technique, il faut dépasser les frontières de la francophonie calgaréenne pour aller chercher l'aide du public francophile. Elle a elle-même subi les effets de cet isolement du milieu francophone car, n'eut été d'un ami, elle n'aurait jamais su qu'il existait, à Calgary, une société de théâtre en français...

C'est un peu le même ordre d'idée qu'a **Jocelyne**: elle croit aussi que les artistes francophones doivent s'impliquer davantage dans le domaine théâtral anglophone.

Jocelyne est une jeune femme élégante aux pommettes saillantes. D'origine française, Jocelyne ne cache pas que son accent ait pu être un obstacle, mais elle a persévéré; ce qui lui a valu, entre autres, d'être choisie par Theatre 80 pour jouer un rôle dans une pièce de Jean-Paul Sartre, **«No Exit»** (version anglaise de «Huis clos»), qui sera présentée en janvier prochain.

«Le théâtre français (à Calgary) est très limité... Si tu fais une pièce de théâtre ou deux dans l'année, c'est à peu près tout... Ensuite, l'audience est limitée...» Jocelyne ajoute qu'on apprend des choses très différentes dans un théâtre anglais et qu'on y a plus de chances d'avancement. Elle signale aussi que les choses y sont souvent traitées de façon plus professionnelle... Tout comme Suzanne, il a fallu plusieurs années à Jocelyne pour connaître l'existence d'un théâtre d'expression française. Il y a, selon elle, un manque flagrant dans la publicité. Il faudrait tenter de rejoindre le public francophile. Il est inconcevable, mentionne Jocelyne, qu'on ne puisse pas remplir les salles à chaque représentation.

Selon Statistique Canada, il y aurait près de 50 000 personnes à Calgary qui comprennent le français. De ceux-ci, 11 000 seraient de langue maternelle française... Les pièces en français, à l'Université ou au Théâtre Dr Betty Mitchell, n'attirent que 200 à 300 personnes. Il me semble évident, à moi aussi, que le théâtre d'expression française à Calgary ait besoin de coopérer davantage avec sa contrepartie anglaise. **Jocelyne Scott** et **Suzanne Carrier** en sont ses plus ardentes ambassadrices...

CHEZ VOUS A L'ACFA

La chronique Chez vous à l'ACFA vous revient avec la promesse de paraître régulièrement. Nous avons l'intention de vous informer des activités des employé-es et bénévoles de l'ACFA une fois par mois. Voici un bref résumé de nos activités du mois de septembre.

****

Le président, M. Denis Tardif s'est rendu rencontrer le ministre de l'Education avec la Coalition pour l'éducation française de Rivière-la-Paix le septembre dernier. La Coalition a présenté un mémoire étoffé au ministre pour le sensibiliser sur la situation de l'éducation française dans cette région.

M. Tardif a également rencontré cet été M. Paul Langevin, député de St-Paul-Lac La Biche pour le sensibiliser au dossier de la gestion scolaire. Il a profité de la Fête Franco-Albertaine pour rencontrer le ministre du Développement communautaire M. Gary Mar pour lui présenter la communauté franco-albertaine et ses besoins.

M. Tardif s'est rendu avec David Fréchette à Plamondon pour assister à la signature de l'entente pour la construction du nouveau centre culturel de Plamondon.

Le président de l'ACFA siège également au comité d'implantation de la gestion scolaire du ministère de l'Éducation.

M. Tardif a présidé le Bureau des Président-es qui s'est déroulé le 25 septembre dernier et deux réunions de l'exécutif provincial.

M. Tardif a également rencontré M. Jean Chrétien et M Jim Edwards dans le cadre de la campagne électorale fédérale.

****

M. Piquette a présidé plusieurs rencontres du comité du développement économique qui a développé un plan d'action qui sera présenté au Rond Point.

Le Dr. Denis Vincent a présidé les rencontres du comité santé qui a préparé un plan d'action qui sera présenté à un atelier au Rond Point.

M. Yves Chouinard est chargé de travailler au développement du secteur culturel. M. Chouinard est aussi notre délégué à la Fédération culturelle canadienne-française.

M. Marc Arnal agit comme conseiller dans le dossier politique et des relations inter-communautaires.

****

Le directeur général, M. Georges Arès supervise la bonne marche des opérations administratives de l'ACFA. Il sert également de lien entre la librairie Le Carrefour et l'exécutif.

M. Arès participe à l'élaboration de plans d'action et de stratégies dans tous les dossiers et en particulier dans le domaine politique et inter-communautaire.

Il travaille présentement à préparer un colloque sur les relations inter-communautaires avec le Conseil ethnoculturel canadien et le Conseil national des autochtones du Canada . M Arès travaille également au dossier des relations entre la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada et l'ACFA. Un atelier se tiendra à ce sujet lors du Rond Point.

M. Arès a participé en compagnie de Denis Tardif, Richard Barrette et Lyne Lemieux à la réunion sur la stratégie électorale des francophones hors Québec organisé par la FCFA à Edmonton les 15 et 16 septembre dernier.

****

Le directeur général adjoint M. Barrette est responsable du développement communautaire et de plus, des dossiers suivants: Fondation de la communauté, développement économique et santé et affaires sociales. Il coordonne également le secteur liaison, culturel et l'organisation du Rond Point.

M. Barrette travaille à concrétiser, en collaboration avec la société Mamowapik, un projet de banque de données d'employeurs francophones pour aider les chercheurs d'emplois à se trouver du travail.

****

Notre agent de liaison David Fréchette a rencontré les agent-es de développement le 24 septembre dernier. Il prépare une tournée des tables de concertation régionales.

David s'est rendu à Calgary au début octobre afin de participer à la concertation régionale. Il s'est également rendu à Plamondon pour rencontrer la nouvelle agente Denise Hart.

Il a également rédigé un rapport d'évaluation sur le processus de concertation avec la collaboration de Richard Barrette.

David prépare également un plan global de formation pour les employées et bénévoles de l'ACFA.

****

Yves Caron s'est rendu à Moncton pour participer à une séance de formation de la Fédération culturelle canadienne-française dont il est devenu le trésorier en juin dernier.

Yves travaille présentement à la préparation du gala interprovincial de la chanson qui se déroulera à Edmonton. Il est aussi responsable de l'aspect culturel du Rond Point.

Yves est membre du comité de coordination provinciale de la Fête Franco-Albertaine. Il administre entre autres, des programmes d'aide aux activités culturelles.

****

Sylvie Guillette est responsable du secteur comptabilité. En plus de gérer les opérations comptables de l'ACFA provinciale sous la supervision du directeur général et du comptable, M. Hector Therrien, elle est responsable du service de la paye des régionales et des organismes provinciaux (FPFA, FJA).

Sylvie met la dernière main au rapport financier préparé par M. Therrien et qui sera distribué au Rond Point. Sylvie administre également depuis juillet dernier la comptabilité de la librairie Le Carrefour avec l'aide de Judith Dubeau.

****

Lyne Lemieux est responsable du secteur Information/Politique. Elle participe à l'élaboration de stratégies politiques. Elle est aussi secrétaire du comité des prix d'excellence de l'ACFA.

Lyne rédige présentement un guide d'interventions politiques. Elle a organisé la conférence de presse du projet «Pour une théâtralité franco-albertaine.» C'est elle qui coordonne les relations avec les médias à l'ACFA.

Lyne travaille aussi à aider les francophones de la région de Jasper à avoir accès à la radio et à la télévision française.

Elle contribue également à la production d'une vignette publicitaire qui soulignera l'engagement des francophones dans les conflits mondiaux à l'occasion du 50e anniversaire du débarquement de Dieppe.

****

Louise Lavallée, Judith Dubeau, Thérèse Dallaire et Doris Lavoie travaillent toutes très fort pour que vous puissiez profiter pleinement du Rond Point et de l'assemblée générale annuelle.

Louise est secrétaire de l'information/politique, du directeur général et assure la supervision de la traduction.

Judith Dubeau est secrétaire du secteur culturel et commis pour la comptabilité du Carrefour.

Doris Lavoie est responsable du membership et secrétaire du secteur comptabilité.

Thérese Dallaire est notre réceptionniste. C'est elle la voix de l'ACFA.

On vous attend les 29, 30 et 31 octobre prochain !

• Cancer du sein

Agir de façon préventive

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Saviez-vous que 1 200 femmes albertaines développeront un cancer du sein au cours de la prochaine année et que 375 d'entre elles en mourront? Sachez toutefois que ces chiffres alarmistes peuvent être réduits de beaucoup si les femmes apprennent à détecter le cancer le plus tôt possible.

Octobre est le mois national du cancer du sein. Il a pour but d'éduquer les femmes de tout âge sur les moyens de détection du cancer et comment les utiliser de façon préventive pour contrer la maladie.

Les femmes âgées de 50 ans et plus sont cependant plus à risque de contracter un cancer du sein. C'est pourquoi le Programme albertain pour la détection préventive du cancer du sein offre de l'information ainsi que des mammographies gratuitement à cette catégorie de femmes.

Afin d'être en paix avec elles-mêmes, les femmes sont invitées à communiquer avec le *Edmonton Screen Test Centre* au 474-4300 ou au 1-800-667-0604.

SAVIEZ-VOUS QUE?

L'histoire des postes

Aujourd'hui, le transport du courrier fait l'objet d'une coordination perfectionnée. Le service des postes fait appel à plusieurs modes de transport. Les camionnettes de livraison, les camions interurbains et les avions de tous les modèles, tous reliés électroniquement au centre de contrôle situé au siège social à Ottawa, assurent avec efficacité la livraison du courrier. Dans les régons éloignées, on fait appel au besoin à des motoneiges, des bateaux, des barges et à des hélicoptères.

Depuis ses humbles débuts, le service postal s'est consacré à la livraison de plus en plus rapide et efficace du courrier. Même maintenant, à l'ère de l'ordinateur, Postes Canada contribue à l'amélioration continue de la technologie de la communication postale. Le code postal, apparu en juin 1970, témoigne d'un pas important dans cette direction. En effet, Postes Canada fut une des premières compagnies au monde à avoir recours aux moyens électroniques de livraison du courrier, tels Téléposte, un service de livraison par télex (1972), et Intelposte, un service permettant aux clients d'expédier des documents par télécopie entre les bureaux de poste, équipés à cette fin, et partout ailleurs dans le monde.

Coopération

...suite de la page 6

coopérative de santé.»

Congrès annuel

Réjean Laflamme a profité de son passage dans l'Ouest du pays pour discuter de l'organisation du 48e Congrès du Conseil canadien de la coopération, qui aura lieu dans la région de Rivière-La-Paix, l'été prochain, du 7 au 10 juillet.

Il a rencontré Camille Bérubé, de Beaumont, qui est membre du conseil d'administration du Conseil canadien de la coopération. Il s'est également entretenu avec Charles McKell, le gérant de la caisse populaire de Girouxville, et Denis Desgagnés, les deux personnes en charge de l'organisation du prochain congrès.

«Les francopho

• *Publi-reportage*

Une maison d' qui publie en

Pour la première fois dans l'Ouest canadien, une maison d'édition se spécialise dans la publication de livres en langue française, pour le marché scolaire.

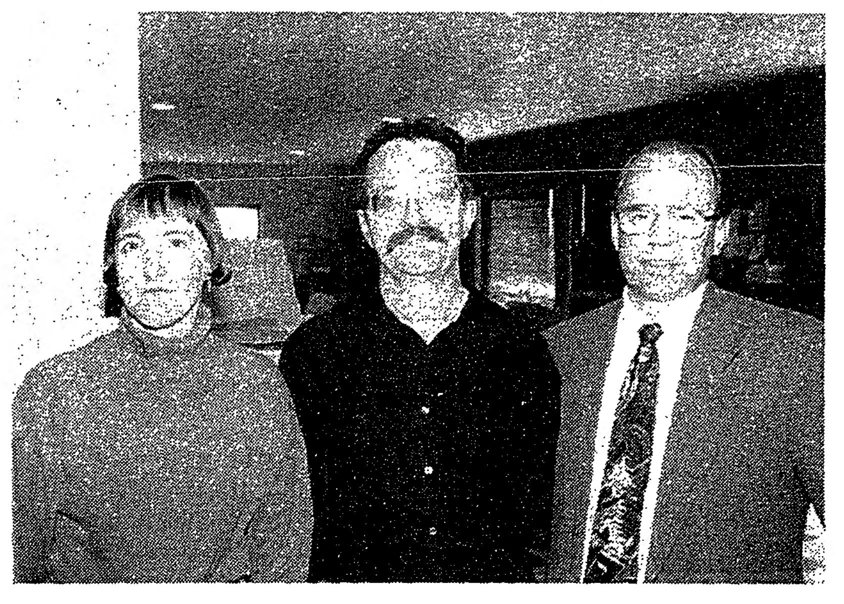
Créées en 1991, LES ÉDITIONS DUVAL ont commencé à publier leurs premiers livres dès l'année suivante. Si au départ les publications étaient des traductions de livres anglais, LES ÉDITIONS DUVAL commencent maintenant à publier des livres originaux en français. D'ailleurs, un lancement aura lieu le 29 octobre prochain pour deux publications écrites par une personnalité de la francophonie albertaine, GUY LACOMBE. Les deux volumes, «Anecdotes du vécu» et «Religieux et religieuses», sont les premiers d'une série intitulée PARLE-MOI DE FRAN-COPHONIE.

La promotion du patrimoine

L'idée de créer cette nouvelle maison d'édition germait depuis longtemps dans la tête d'un Franco-Albertain qui possédait déjà une maison de graphisme très réputée en Alberta. Avec la nouvelle technologie d'édition qui permet, grâce aux ordinateurs, de réaliser à moindre coût et plus rapidement nombre de documents, JEAN POULIN, propriétaire de la firme de graphisme PIÈCE DE RÉSISTANCE, a décidé de se lancer avec trois actionnaires dans l'aventure de l'édition de livres.

JEAN POULIN a toujours été intéressé par le patrimoine culturel, par l'histoire et par l'énergie créatrice des gens de l'Ouest. Conscient que le monde de l'édition était peu exploré sous la dimension minoritaire, il a cru qu'il y avait là une occasion de développer une nouvelle entreprise qui permettrait à des gens d'ici de se faire connaître et qui pourrait, espère-t-il, devenir rentable.

LES ÉDITIONS DUVAL souhaitent offrir surtout du matériel éducatif destiné aux divers creusets culturels de l'Ouest. Elles veulent aussi honorer les écrivains des quatre provinces et des deux territoires en leur permettant de tracer les voies du futur et ce, souvent, en empruntant les avenues du passé.



JEAN POULIN croit en l'importance d'affirmer les différences qui font du Canada un pays si contrasté et par lequel les identités se trouvent souvent niées. C'est pourquoi, sa nouvelle entreprise cherchera à s'inspirer de toutes les cultures canadiennes car, dit-il, «c'est en s'abreuvant aux diverses sources de l'ethnie que l'on peut découvrir ce qui fait notre force et notre beauté».

Pour JEAN POULIN, l'important c'est de voir clairement la réalité des francophones d'aujourd'hui, mais dans un milieu multiculturel. Selon JEAN POULIN, être francophone en Alberta ça ne signifie pas s'isoler. Au contraire, la communauté francophone est intégrée à son milieu qui, lui, est multiculturel. Et c'est ce qui devrait transparaître dans les livres qui seront publiés.

Le directeur de la mise en marché, JEAN JOHNSON, ajoute, pour sa part, que la communauté francophone est intégrée et tient à s'intégrer à la communauté albertaine. Selon lui, LES ÉDITIONS DUVAL vont servir à démontrer que l'on est vraiment une «valeur ajoutée» pour la société albertaine.

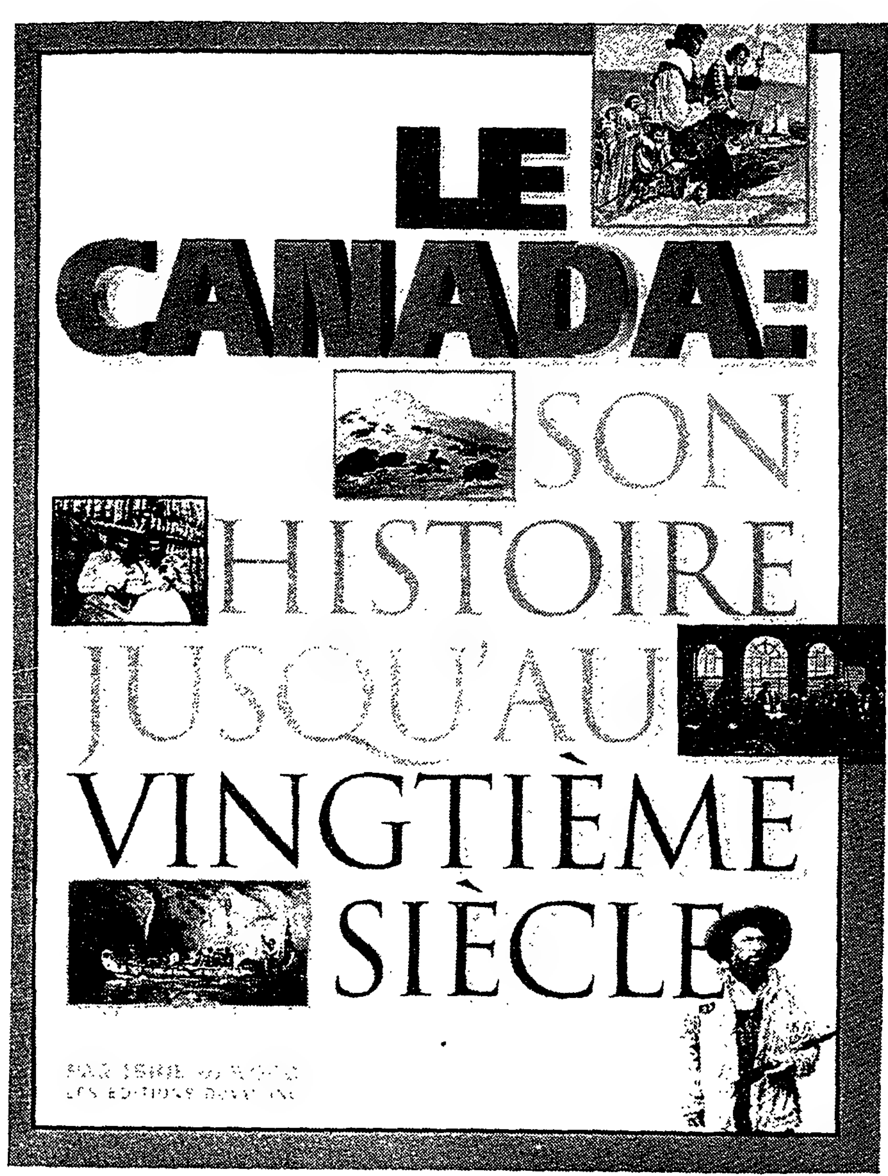
Un volet jeunesse

En se spécialisant en partie dans le domaine scolaire, LES ÉDITIONS DUVAL espèrent pouvoir réaliser des profits qui pourraient venir soutenir d'autres types de publications.

LES ÉDITIONS DUVAL sont en contact avec les différents ministères de l'Éducation pour voir s'il n'est

ones en affaires»

d'édition français



pas possible d'utiliser ses publications dans les écoles des différentes provinces de l'Ouest et des territoires. La maison d'édition est même prête à adapter ces livres pour qu'ils respectent les curriculum des ministères d'Éducation de chaque province.

Concernant les deux livres, écrits par GUY LACOMBE, LES ÉDITIONS DUVAL travaillent actuellement avec le ministère de l'Éducation de l'Alberta afin de créer un guide du maître pour faciliter l'utilisation des livres dans les classes de la 7e à la 12e année.

D'ailleurs, les premiers livres publiés par la maison d'édition étaient des traductions de livres déjà utilisés dans les classes albertaines.

Dans ce volet jeunesse, LES ÉDITIONS DUVAL aimeraient bien également publier de jeunes auteurs francophones de l'Ouest et du Nord.

Un volet multilingue et multiculturel

Si l'objectif premier est de permettre la publication de livres en français, LES ÉDITIONS DUVAL projettent également la publication de livres dans diverses langues. Elles ont déjà publié des livres en anglais et en ukrainien et elles n'écartent pas la possibilité de publier en allemand et en japonais.

Un autre projet, actuellement sur la table, c'est la publication de livres en langues autochtones. La maison d'édition travaille avec les PIEDS-NOIRS, au sud de la province, et avec les CRIS, dans le nord de l'Alberta, pour préparer des livres d'apprentissage des langues autochtones. Ces livres seraient accompagnés de disques compacts où l'on retrouverait différentes légendes indiennes, racontées dans plusieurs langues.

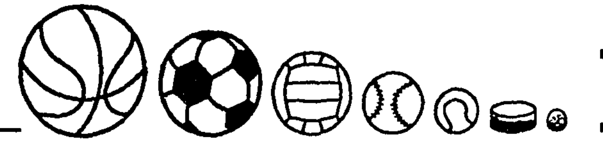
LES ÉDITIONS DUVAL essaieront également de publier des livres sur les différentes cultures canadiennes.

De nombreux projets

Les projets abondent pour la nouvelle maison d'édition. PIERRETTE REQUIER, consultante et coordonnatrice des projets dit que le problème n'est pas de trouver des auteurs mais bien des manuscrits qui méritent d'être publiés.

LES ÉDITIONS DUVAL ont déjà publié 11 livres depuis sa mise sur pied (voir liste des publications). Elles espèrent publier entre 7 et 10 livres par année.

JEAN POULIN fait remarquer que sa maison d'édition n'a jamais reçu de subventions pour les livres qui sont sortis de ses presses. Et c'est pourquoi, il vise le marché de l'Ouest et du Nord. C'est, selon lui, la voie à suivre pour assurer la rentabilité de son entreprise.



PARLONS SPORTS!

Prédictions pour la saison 1993-1994

JACQUES GIRARD

CALGARY - La direction de votre journal préféré a décidé de se lancer dans le domaine des prédictions. À la demande de notre directeur, j'ai dû sortir ma boule de cristal et à travers buée, fumée et effets spéciaux, j'ai cru apercevoir le classement final de la saison régulière 1993-1994.

Débutons d'abord par la division qui nous touche le plus, la Division Pacifique.

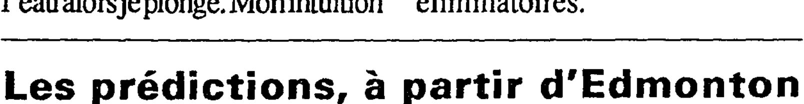
Mêmes s'ils ont des trous béants au centre, les Canucks de Vancouver devraient dominer cette division surtout à cause de leur vedette... Pavec Bure. Nos Flames devraient être en mesure de répéter leur performance de la saison dernière, car le coeur de l'équipe a très peu changé. La troisième position devrait revenir aux Kings de Los Angeles qui possèdent beaucoup de talent mais sont ralentis par le poids des années. Les Oilers sont définitivement une force avec laquelle il faudra compter pour l'avenir, mais présentement, ils sont trop jeunes pour pouvoir aspirer aux plus hauts niveaux. Les formations de San Jose et Anaheim fermeront la marche.

Division centrale : Détroit sera définitivement la crème de cette division. La venue de Scotty Bowman augmentera le rendement des nombreuses vedettes de cette équipe. Chicago devrait s'accaparer de la deuxième position suivi de près des Jets de Winnipeg. La lutte pour les autres échelons sera intéressante; mes choix personnels : Toronto, St-Louis et Dallas.

Division Atlantique : La venue de Mike Keane avec les Rangers devrait fouetter l'ardeur des nombreuses vedettes de cette équipe et leur permettre de réclamer le premier rang. Au New-Jersey, l'arrivée de Jacques Lemaire pourrait améliorer le rendement des Richer et Lemieux. Ceci, combiné à l'émergence d'une jeune vedette en Scott Nedemeyer devrait leur assurer la deuxième place. Pour ce qui est des trois prochaines positions, la lutte se fera entre les Islanders, les Flyers de Philadelphie et les Capitals de Washington, dans cet ordre. Tampa Bay et La Floride tireront de la patte loin derrière.

Division nord-est : Voilà où la situation se corse. Alors que plusieurs experts choisissent Pittsburg ou Montréal pour remporter les grands honneurs, cette division compte pas moins de six très bonnes formations. Comme j'ai déjà les pieds dans l'eau alors je plonge. Mon intuition me suggèrer de choisir les Nordiques de Québec pour finir en tête. Leur artillerie lourde Sundin, Sakic, Nolan, Ricci, Kaminsky va se renforcer avec l'arrivée de Peter Fosberg au printemps. Pittsburg possède aussi énormément de talent mais les absences répétés de Mario Lemieux ne sont pas sans les heurter. Ils devraient finir deuxième. Les Canadiens vont s'accaparer de la troisième place suivi respectivement de Boston, Hartford et Buffalo. Les Sénateurs d'Ottawa viendront loin derrière même si leurs partisans auront l'opportunité d'assister à l'aurore de deux belles carrières, celles d'Alexandre Daigle et Alexei Yashin.

Ne soyez pas surpris si six équipes de la division nord-est participaient aux séries éliminatoires.



Les prédictions, à partir d'Edmonton

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON - En ce début de saison, pourquoi ne pas s'amuser à jouer aux gérants d'estrade et à choisir quelles équipes auront la chance, dans sept mois, de se disputer la fameuse coupe Stanley.

Division Pacifique- La lutte pour la première position se fera, selon moi, entre les Canucks de Vancouver et les Kings de Los Angeles. La présence du riche Wayne Gretzky m'oblige à opter pour les Kings en première position. La troisième place reviendra aux Flames de Calgary. Les Oilers d'Edmonton, les Sharks de San jose et les Mighty Ducks occuperont respectivement dans l'ordre les trois dernières places.

Division centrale- L'arrivée de Phil Housley avec les Blues de St-Louis et la belle performance de Curtis Joseph durant les dernières séries m'incitent à leur accorder la première position, suivi de très très près par trois clubs, les Red Wings (2e), les Black Hawks (3e) et les Maples Leafs (4e). Les Jets de Winnipeg devraient devancer les Stars de Dallas.

Division Atlantique- Le premier rang de cette division ira aux Devils du New Jersey. Je crois que l'arrivée de Jacques Lemaire aura une plus grande influence que celle de Mike Keenan. C'est pourquoi je pense que les Rangers devront se contenter du deuxième rang. Puis dans l'ordre, les Flyers, les Islanders, les Capitals, les Lightnings et les Panthers.

Division Nord-Est- S'il n'y a pas trop de blessés parmi les trois équipes suivantes, les Canadiens, les Pingouins et les Nordiques, on devrait avoir une lutte à trois pour le premier rang. A cause de Patrick Roy et de la jeune défensive du Canadien, je les choisis pour terminer les premiers, suivi des Nordiques et des Pingouins. Finalement, le reste du classement se lira comme suit, en quatrième position, les Bruins, en cinquième, les Whalers, en sixième, les Sabres, et en dernière position les Sénateurs.

Que valent ces prédictions? Pas grand chose, mais c'est toujours plaisant de comparer nos choix de début de saison avec le classement final.

LE FRANCO
vous invite à jouer avec nous et à nous faire parvenir, d'ici le 15 novembre prochain, vos prédictions pour le classement de fin de saison des quatre divisions.
Faites-les parvenir au journal LE FRANCO, 8923, 82e avenue, Edmonton (Alberta) T6C 0Z2

Obligations d'épargne

Les propriétaires d'obligations à intérêt régulier doivent déclarer les intérêts gagnés au fur et à mesure qu'ils les reçoivent, c'est-à-dire annuellement.

Les Obligations d'épargne du Canada peuvent aussi être immatriculées au nom de successions ou détenues dans le cadre de certains régimes enregistrés d'épargne, tel un REÉR autogéré. Les organismes de charité enregistrés auprès de Revenu Canada peuvent également en acheter.

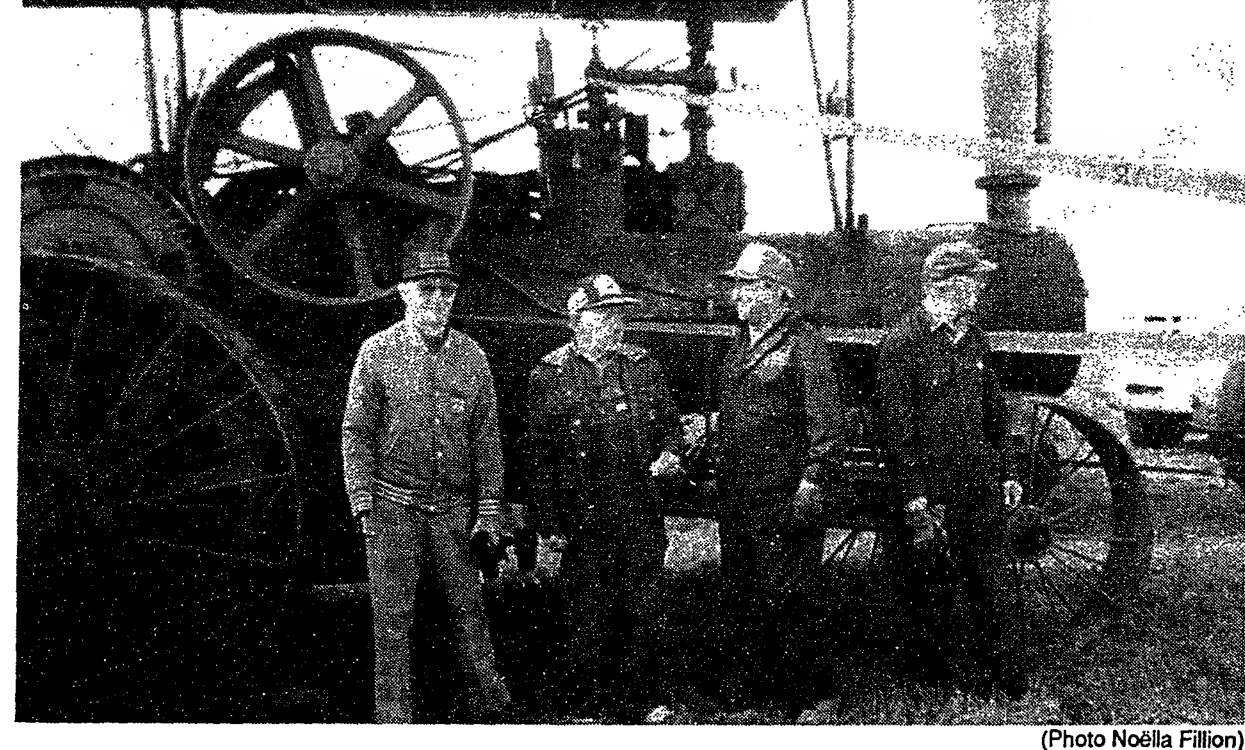
Elles ont remplacé les Certificats d'épargne de guerre et les Obligations de la Victoire émis durant la Première et la Seconde Guerre mondiale afin d'aider au financement de l'effort de guerre du Canada.

Le Franco 465-6581

Battage à l'ancienne

NOËLLA FILLION

DONNELLY - Le 26 septembre dernier, une centaine de personnes ont été témoins d'un après-midi de battage, comme on le faisait autrefois. Les frères Maisonneuve ont opéré l'engin à vapeur datant de 1906 pour actionner la machine à battre qui appartient à la famille de Lucien Côté. Malgré le grand vent, petits et grands ont bien apprécié cet événement assez rare de nos jours.



(Photo Noëlla Fillion)

Une musicienne appréciée

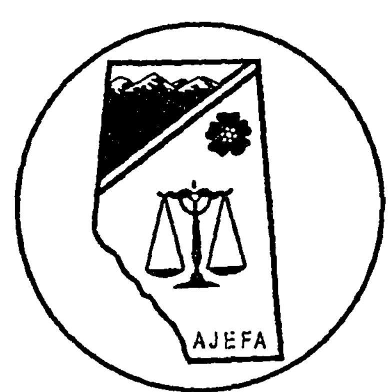
NOËLLA FILLION

DONNELLY- Au nom de la paroisse Sacré-Coeur de Jésus, Mme Lucille Lapointe présente un cadeau d'appréciation à Mme Gertrude Benoit. Cette dernière s'est impliquée pendant de nombreuses années au service de la paroisse en tant qu'organiste.



(Photo Noëlla Fillion)

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta



Dans le cadre du ROND-POINT

vous invite

à participer à son atelier

le 30 octobre à 10 h 30

au Inn on 7th (10001 - 107 Rue salle Orchid #1)
Edmonton, Alberta

Le thème: Les services juridiques disponibles en français

Ex.: - comment acheter une maison?
- comment rédiger un testament? etc.

Animateurs
Me Roy D. Klassen
Me Pierre V. Lamoureux
Me Pierre Lucien Vincent

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à:

Me Michèle Stanners, présidente
M. Patrick Curti, directeur
(403) 531-4717 (Calgary seulement)
1-800-465-4717



Télévision Alberta

Semaine du 16 au 22 octobre 1993

Samedi
- 17h00 Course destination monde
- 18h00 La soirée du hockey Québec à Montréal
- 20h30 Raison Passion
- 21h10 Vivre à Northwood
- 21h40 La petite vie
- 22h10 Le Téléjournal
- 22h32 Les nouvelles du sport
- 22h50 Télé-sélection: Engrenages

Dimanche
- 17h00 La ruée vers l'art
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 De quoi j'ai l'air
- 20h01 Les Beaux dimanches: Gala de l'ADISQ 93
- 22h00 Le Dimanche
- 23h00 Les nouvelles du sport
- 23h23 Ciné-Club: Noce en Galilée

Lundi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Forum 93
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Marilyn
- 21h30 Cormoran
- 22h30 À tout prix
- 23h30 Taquinons la Planète
- 00h00 La ruée vers l'art

Mardi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Auto-stop
- 19h00 Marilyn
- 19h30 M'aimes-tu
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h25 Montréal, P.Q.
- 22h25 Au Nord du 60ième
- 23h25 CE SOIR EN REPRISE
- 23h55 Découverte
- 00h45 Second Regard

Mercredi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 La cour en direct
- 19h00 Marylin
- 19h30 L'enfer c'est nous autres
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Sous un ciel variable
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Course destination monde
- 00h25 En toute liberté

Jeudi
- 17h00 Livraison spéciale
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Second regard
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Les pieds dans les plats
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Blanche
- 22h00 Tous pour un
- 22h30 Sur invitation
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Sous la couverture
- 00h30 Cinéma: Le bon et les méchants

Vendredi
- 17h00 Les Aventures de Tintin
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Les années coup de coeur
- 19h00 Country centre-ville
- 19h30 Regard sur la nature
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les grands films: Le boucher des vanités
- 23h30 CE SOIR EN REPRISE
- 23h55 Cinéma: Ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines



★★★★★

Semaine du 16 au 22 octobre 1993

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Frou-frou
- 19h00 Jeux sans frontières
- 20h05 Cilaos
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Kaléidoscope
- 22h00 Journal télévisé Suisse
- 22h30 Frou-frou
- 23h30 Jeux sans frontières
- 00h35 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Jamais sans mon livre
- 20h00 Les francofolies de La Rochelle 1993
- 21h15 Le cercle de minuit
- 22h25 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h55 7 sur 7
- 23h55 Jamais sans mon livre
- 00h55 Bon week-end
- 01h25 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 Francovision 1993
- 22h00 Journal télévisé BELGE
- 22h30 Le cercle de minuit
- 23h35 Téléobjectif
- 00h25 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Taratata
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Évasion
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Française
- 22h30 Taratata
- 00h00 Temps présent
- 01h00 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Géopolis
- 19h00 Les dames de la côte
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h30 Espace francophone
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Arabe
- 22h30 Les dames de la côte
- 00h00 Géopolis
- 00h45 Radio France internationale

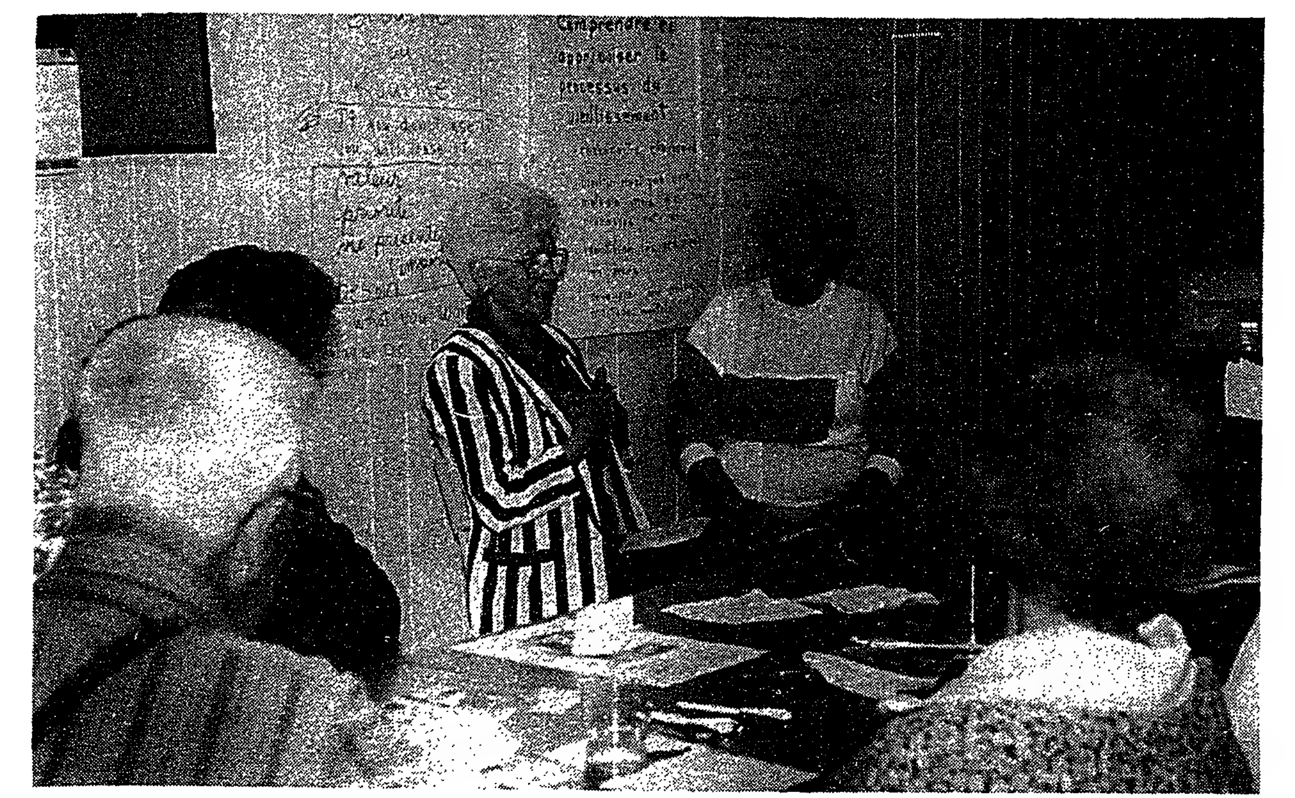
Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Le devoir d'enfermer
- 19h00 Envoyé spécial
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Dossiers justice
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Africaine
- 22h30 Envoyé spécial
- 00h00 Le devoir d'enfermer
- 00h45 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Théâtre: Mangeront-ils?
- 22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Revue de presse Canadienne
- 22h35 Bouillon de culture
- 00h05 Thalassa
- 01h05 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint-Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

• *Vieillir en santé*

«Grouille ou rouille»



(Photo Lina Labonté)

Agathe St-Pierre, personne-ressource et Alice Richard, une des participantes.

LINA LABONTÉ

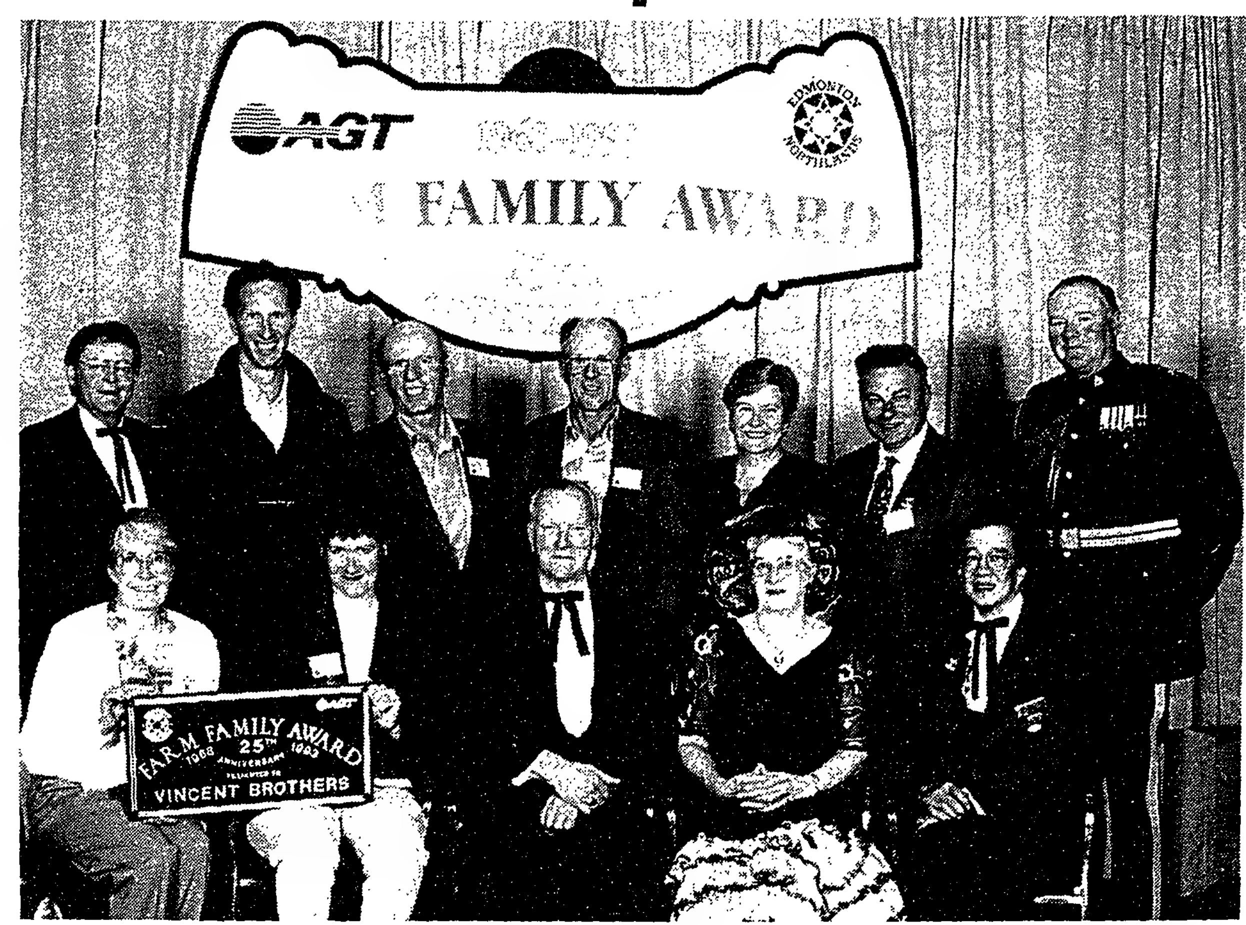
PLAMONDON- Le 4 octobre dernier, une douzaine d'aînés ont participé aux deux premiers ateliers de «Vieillir en santé» au Centre des Pionniers de Plamondon.

L'animatrice, Fernande Bergeron, et Agathe St-Pierre, personne-ressource de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA) ont dirigé les ateliers et les sessions qui sont de nature interactive. Denise Hart, agente de développement à la régionale de Plamondon, les a également aidé.

Laurette Germain, une participante, mentionne «que les très capables animatrices animent ces ateliers avec un ton de joie de vivre et d'humour. Les ateliers sont très intéressants».

Les participants, en ordre alphabétique, sont: Hilda et Daniel Bossé, Denis Diesel, Marie Dubé, Rita Gaudet, Laurette Germain, Orpha Labonté, Ulric et Marguerite Ménard, Dellamen Plamondon, Alice Richard et Rita Ulliac.

Récoltent ceux qui sèment!



LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Pendant l'été, les frères André et Charles Vincent de Bonnyville ont reçu le «Family farm award» décerné à des familles afin de reconnaître leur expertise en matière agricole ainsi que leur apport considérable à la communauté. Les Vincent ont été choisi ainsi que 40 autres familles qui ont été reconnues lors d'un banquet donné en leur honneur. Les compagnies AGT et Edmonton Northlands décement annuellement ce prix qui consiste en un certificat et une enseigne commémorative.

Depuis 1956, année où ils ont pris la relève de leurs parents, André et Charles Vincent cultivent une ferme au sud de Bonnyville. Au début, les Vincent avaient une ferme laitière mais en 1979, ils ont passé à l'élevage des Charolais, une race de bétail. Ils ont présentement 350 têtes. Même si la vie de la ferme occupe beaucoup de leur temps, les Vincent s'impliquent et participent à la vie de la communauté. Charles a été membre du Conseil scolaire pendant 25 ans et, présentement, il siège au sein du conseil d'administration de l'ACFA ainsi qu'au comité des finances de la paroisse St-Louis. Quant à André, il a été directeur de la Caisse populaire pendant six ans et est membre actif des Chevaliers de Colomb et de l'ACFA.

C'est grâce à leur persévérance et à leur ardeur au travail que les Vincent se sont mérité cet honneur.

À votre service

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

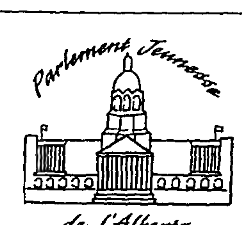
Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30



En guise d'humble et de sincère appréciation de la part de tout le cabinet, le Parlement jeunesse de l'Alberta tient à reconnaître ces bénévoles et ces organismes qui ont contribué au succès de la 2e session parlementaire qui s'est déroulée les 24, 25 et 26 septembre 1993.

Association canadienne-française de l'Alberta (commanditaire principal)
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Bureau du Québec
Secrétariat d'État
Printing Impressions
Le Bistro
Les Productions Mirages
Mercantile Press
Capital City Savings
Pierre Bergeron
Chantal Bérard
Martyne Couture
Fabiola Forcier
Lyne Lemieux
Cécile Bergeron
La Lieutenante-gouverneure - Julie Parent
Denis Bussière
Gilles Pilon
Pierre Vincent
Linda Lavoie
Danielle Tardif
Les pages: Louis Rouleau
Corinne Nobert
Danica Doucet-Préville
Élène Bérubé
Andrée-Julie Tardif

Enfin on désire remercier Francophonie jeunesse de l'Alberta pour sa grande générosité: le prêt de son bureau, de ses employé.e.s et surtout de ses bénévoles.

L'intérêt de tous ces gens envers la vision des jeunes parlementaires est grandement apprécié.

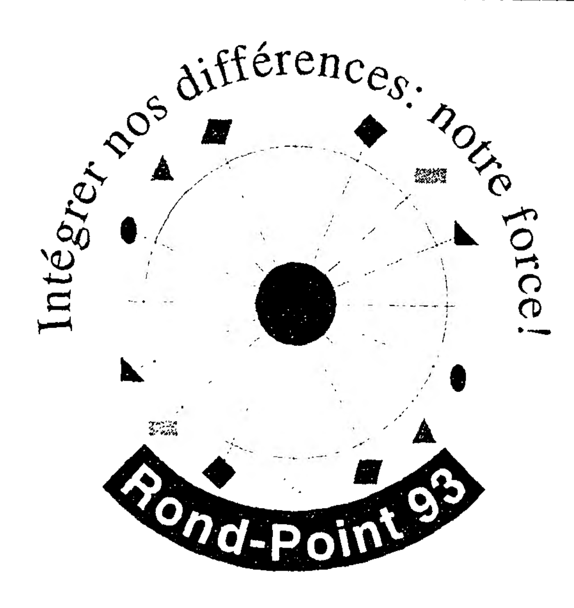
Merci beaucoup!
Andréa Brais, Première Ministre du Parlement jeunesse de l'Alberta

AVIS DE CONVOCATION

Vous êts invité-e à venir assister à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA qui se déroulera le 30 octobre prochain à 13h00 au Inn on 7th

Projet d'ordre du jour

1. Élection d'un-e président-e d'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 1992
4. Suites au procès-verbal
5. Rapport du président général
6. Rapport du vérificateur
7. Nomination d'un-e vérificateur-trice pour l'année 1993-94
8. Rapport d'évaluation du processus de concertation et de priorisation de la communauté.
9. Rapport des ateliers:
   a) développement économique
   b) santé et affaires sociales
   c) couples exogames
   d) rôle de la F.C.F.A. du Canada
   e) besoins de formation et de perfectionnement
   f) offre de spectacles pour 1993-94
10. Élections au Comité excécutif de l'ACFA provinciale
    a) nomination d'un-e président-e d'élections
    b) rapport du comité des candidatures
    c) élection à la présidence générale
    d) élections à la vice-présidence
11. Varia
12. Levée de l'assemblée



Vendredi 29 octobre

18h00: Vin et fromage de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

19h00: Lancement de deux volumes de Guy Lacombe par la maison d'édition Duval Inc.

20h00: Piano-bar

Samedi 30 octobre

Avant-midi

Ateliers:

Le porte-folio, outil de reconnaissance des acquis par Action Éducation Femmes Alberta animé par Micheline Paré

Le rôle de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (F.C.F.A) animé par Mme France Levasseur-Ouimet. Invitée: Mme Claire Lanteigne, présidente F.C.F.A.

La santé et les affaires sociales animé par Fernande Bergeron

Le développement économique animé par Jean-Claude Couture du Bureau du gouvernement du Québec à Edmonton.

Les services juridiques en français avec Me Pierre Lucien Vincent, Me Pierre V. Lamoureux et Me Roy D. Klassen

L'offre de spectacles pour 1993-94 par Yves Caron, directeur du secteur culturel à l'ACFA

Formation pour les correspondant-es du journal Le Franco

Rencontre avec la Société Radio-Canada (organisateur Pierre Noël)

Les couples exogames et l'intégration des conjoints anglophones dans notre communauté co-animé par Frank McMahon (Faculté St-Jean) et Yvon Laberge (Excel Learning Concept). **Exceptionnellement cet atelier se tiendra en anglais.**

12h00 : Dîner

13h00 : Assemblée générale annuelle de l'ACFA

18h00 : Cocktail

18h30 : Banquet
Remise des prix d'excellence de l'ACFA

21h30 : PREMIÈRE EN ALBERTA
Vidéo Danse en français

Dimanche 31 octobre

10h30 : Messe à l'église St-Joachim

12h00 : Brunch

Service de garderie disponible:

Liste de gardiennes pour vendredi et samedi soir
Party d'Halloween pour les enfants à compter de 18h30
Apportez un maillot de bain pour votre(vos) enfants!

Au Inn on 7th
10001 - 107ième Rue
Edmonton, Alberta



par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

Formulaire d'inscription

Nom____________________

Adresse____________________

Ville____________ Code Postal________

Déjeuner ☐ Dîner ☐ 17$ Garderie

Banquet ☐ 32$ Brunch ☐ 12$ Nombre d'enfants ____ Âge(s) ____

Forfait: 46$ incluant les 4 repas ☐

Prix jeunesse (25 ans et moins):

Dîner ☐ 15$ Banquet ☐ 25$

Faire parvenir à: **L'ACFA provinciale**
#200, 8923 82e avenue
Edmonton, Alberta, T6C 0Z2

Réunion des anciens de l'école Durlingville

BONNYVILLE- L'été dernier, les anciens de l'école Durlingville se réunissaient au Centre paroissial de Bonnyville.

L'école Durlingville du District scolaire #2664 fut la première école officiellement érigée dans la région de Bonnyville en 1912. L'école de deux étages, située à quatre milles et demie au nord-est de Bonnyville fut construite par Joseph Mercier et Georges Michaud Sr. Les professeurs pensionnaient chez les Mercier, Michaud ou Levasseur qui habitaient près de l'école. Parfois, les professeurs habitaient au deuxième étage de l'école et gardaient même des élèves qui étaient trop éloignés.

Au centre de la classe, il y avait un bidon qui servait de fournaise. Plus tard, on remplaçait le bidon par une vraie fournaise qu'on avait placée dans un coin derrière la classe. Souvent, il fallait mettre les chaudières qui contenaient les goûters sur la fournaise pour dégeler les sandwichs. Il fallait aussi faire des exercices autour de la classe pour se réchauffer.

Le hameau de Durlingville était alors plus développé que celui de Bonnyville. Dès 1908, il y avait un magasin, un bureau de poste et un télégraphe. Il y avait aussi un bureau de services des terres, une forge, une écurie de louage, une hôtellerie, et une salle de billard avec salon de barbier.

La première institutrice fut Mme Aurore Michaud qui enseigna à une classe de 26 élèves en 1912-1913. Les grades 1 à 8 y étaient enseignés. De 1932 à 1936, il y avait une deuxième classe au deuxième étage et on y a enseigné jusqu'à la 9e et 10e année. Vingt-quatre professeurs et environ 230 élèves ont passé par cette école.

L'école de Durlingville a fermé ses portes en 1940 et les élèves ont été transférés soit à Bonnyville, soit à Fort Kent.

À l'occasion de cette réunion, les anciens sont venus de Californie, Colombie-Britannique, Saskatchewan et de tous les coins de l'Alberta. Il a fait bon de revoir et de fraterniser avec ses camarades de jadis.

La journée s'est déroulée avec entrain: inscription, rencontre, moment de silence en mémoire des anciens élèves et professeurs décédés, dîner, photos de groupe, entrevues et visite au Musée où il y avait une exposition sur l'école Durlingville. Il y a eu aussi une visite au site de l'ancienne école où tous se sont donné la main pour chanter les rondes d'autrefois. Ensuite, ce fut le retour au Centre paroissial pour les rafraîchissements et le banquet suivis d'un soirée.

Albini Michaud et son épouse Irène, respectivement élèves de 1912 et 1913, ont reçu une plaque de reconnaissance de la part des anciens. Ces plaques ont été présentées par leurs deux fils, Marcel et Urbain, aussi anciens élèves de Durlingville.

Lucien Lacombe, ancien élève et président de la Société historique a lancé une campagne de levée de fonds afin de construire une réplique de la première école de la région et il fut secondé avec beaucoup d'enthousiasme. Lucienne Mercier-Croteau a ouvert la campagne en faisant un don de 1000$. Suivant son exemple, plusieurs y ont contribué généreusement.

Une peinture de l'école Durlingville a été réalisé par Marcel Croteau. Ce dernier dit avoir choisi une scène d'hiver parce qu'on avait beaucoup eu froid à cette école.

Pour terminer la soirée, David Fontaine au violon accompagné au piano par son épouse Cécile a dédié le chant «Amazing Grace» en mémoire des anciens élèves et professeurs qui nous ont quitté. Tous sont retournés chez eux avec une nostalgie et heureux de cette rencontre.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758 (J.A.)

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.
Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

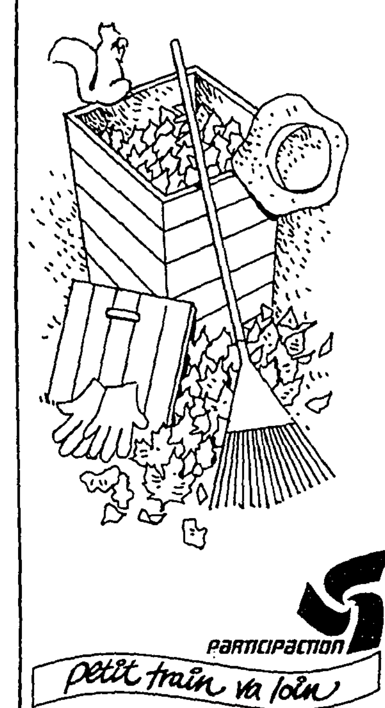
RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

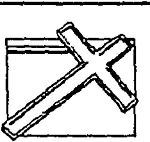
EDMONTON

Dame avec expérience pour faire ménage de semaine et grand ménage. Références disponibles. Appelez Lucienne au 437-7241 (29-10)

Une classe d'immersion française est à la recherche de dons de dictionnaires (Robert) français. Nous accepterions des dictionnaires usagés. Appeler Gidget au 460-0073 (29-10)

Chambre à louer, grande maison familiale en campagne, 3 km de la limite de la ville d'Edmonton (ouest), homme ou femme, non-fumeur, transport disponible. (22-10)

Garderais 2 enfants (2 ans et plus) du lundi au vendredi (j'ai 1 enfant de 5 mois). Appelez Maryse au 465-3567. (22-10)

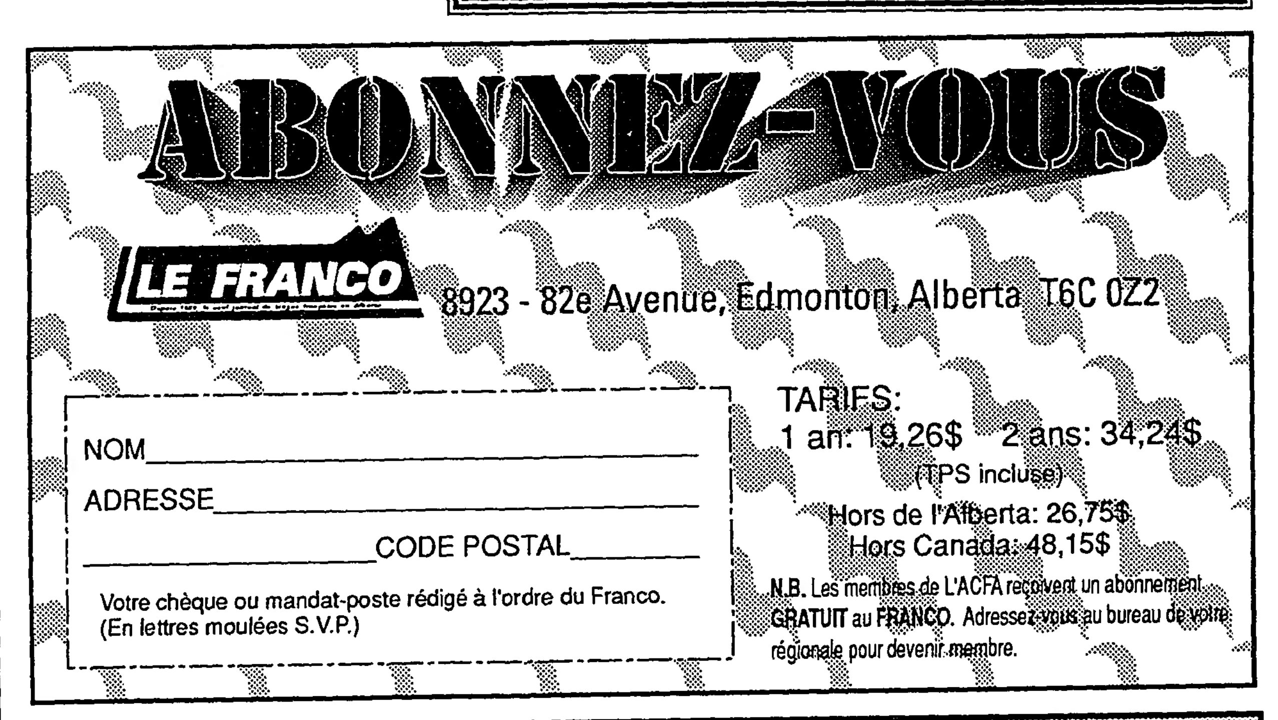


PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Cartes d'affaires



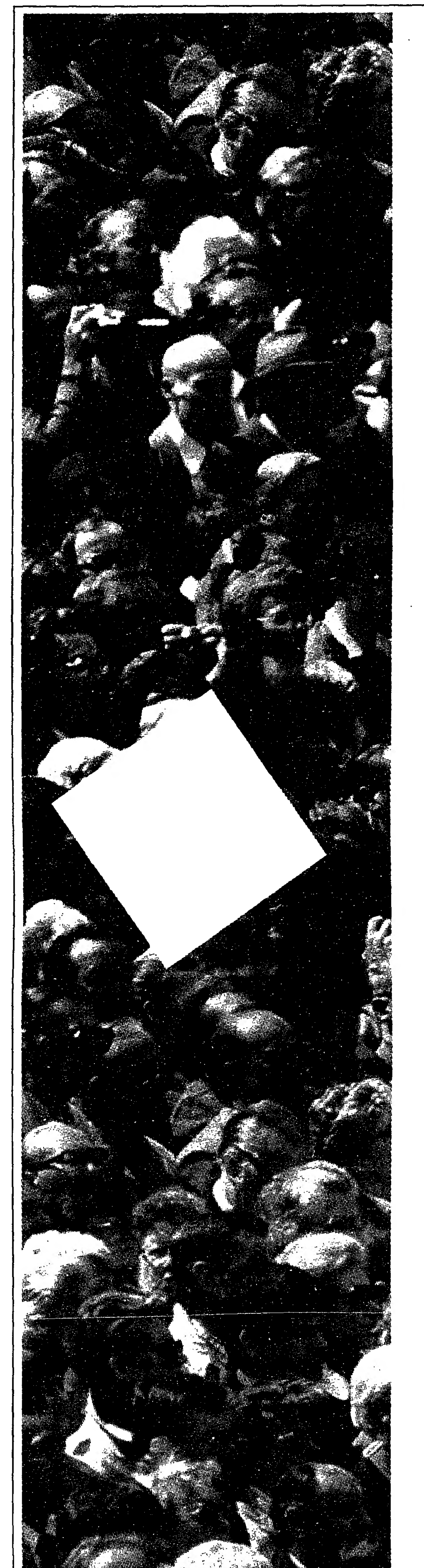
Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse

LE FRANCO 8923 - 82e Avenue Edmonton (Alberta) T6C 0Z2

Nom: ____
Adresse: ____
____
Ville: ____ Province: ____
Code postal: ____

Nom: ____
Adresse: ____
____
Ville: ____ Province: ____
Code postal: ____
à compter du: ____
Téléphone: ____



Absents le 25 octobre ? Ne vous sentez pas exclus !

VOUS POUVEZ TOUJOURS VOTER
PAR ANTICIPATION
OU PAR BULLETIN DE VOTE SPÉCIAL.

Le lundi 25 octobre 1993, jour d'élection, les bureaux de vote seront ouverts de 9 h à 20 h.

Pour exercer votre droit de vote, rendez-vous à l'adresse indiquée sur votre Carte de révision de la liste électorale fédérale ou sur votre Carte d'information de l'électeur (si vous habitez au Québec). Mais si vous ne pouvez aller voter ce jour-là, ne vous sentez pas exclu ! Il vous est possible de le faire à l'avance dans un bureau spécial de scrutin.

Les bureaux spéciaux de scrutin seront ouverts de midi à 20 h, le samedi 16 et les lundi et mardi 18 et 19 octobre 1993, à l'adresse indiquée sur votre Carte.

S'il vous est impossible de voter à ces dates : le bulletin de vote spécial

Si vous êtes également dans l'impossibilité d'aller voter à ces dates, vous pouvez voter par bulletin spécial, en personne ou par la poste. Cependant, vous devez en faire la demande le plus tôt possible auprès d'un bureau d'Élections Canada. Vous trouverez les coordonnées du bureau de votre circonscription sur votre Carte.

Quelques points à noter

- Si vous ne savez où aller voter, dans le cas où vous auriez égaré votre Carte (ou de révision ou d'information), communiquez avec le bureau d'Élections Canada de votre circonscription. Pour en connaître les coordonnées, téléphonez au numéro 800 de l'encadré.
- Si vous avez déjà en mains un bulletin de vote spécial, il doit être reçu avant 16 h le 22 octobre à l'adresse indiquée sur l'enveloppe de retour pour qu'il soit accepté.
- Votre nom n'est pas inscrit sur la liste électorale ? Hâtez-vous de le faire ajouter, la période de révision se termine le 20 octobre.

Les dates importantes à retenir

Les jours de vote par anticipation : les 16, 18 et 19 octobre • Le jour du scrutin : le 25 octobre

Pour tout renseignement supplémentaire, téléphonez au bureau d'Élections Canada de votre circonscription, ou composez sans frais : **1 800 267-VOTE**(8683)

Tous les bureaux de vote sont accessibles de plain-pied. Dans le cas contraire, le symbole suivant apparaît sur votre Carte de révision ou d'information.

- Avis aux abonnés du câble : la Chaîne parlementaire diffuse quotidiennement de l'information provenant d'Élections Canada.
- Si vous connaissez quelqu'un qui éprouve de la difficulté à lire, faites-lui part du contenu de cette annonce ou communiquez-lui le numéro de téléphone de l'encadré.
- Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination.

Le directeur général des élections du Canada,

Jean-Pierre Kingsley

VOTER, C'EST S'EXPRIMER.





L'organisme non partisan chargé de la conduite des élections fédérales

23-7519F